



WWF

BELGIQUE



RAPPORT ANNUEL 2020

Au WWF, nous protégeons la nature pour une meilleure qualité de vie sur Terre. Chaque jour, le WWF œuvre avec de multiples partenaires ainsi que les communautés locales pour lutter contre les menaces qui pèsent sur nos écosystèmes et identifier des solutions à ces défis majeurs. Car sans écosystèmes résilients, la planète Terre, notre maison, ne pourra pas éternellement continuer à offrir suffisamment d'espace pour que la nature prospère, de l'eau douce, de l'air pur, de vastes forêts, un océan en pleine santé et de la nourriture pour les générations actuelles et celles à venir.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
2020 : UN TOURNANT INATTENDU	4
LA RÉPONSE DU WWF	6
NOS PROJETS EN 2020	8
FORÊTS	11
PLAIDOYER POLITIQUE	
CŒUR VERT DE L'EUROPE	
BASSIN DU CONGO	
GRANDS LACS AFRICAINS	
GRAND MÉKONG	
GUYANES	
AMAZONIE & CHOCÓ-DARIÉN	
VIE SAUVAGE	23
PLAIDOYER POLITIQUE	
GRAND MÉKONG	
BELGIQUE	
SAVANES BOISÉES DU MIOMBO	
CLIMAT	33
PLAIDOYER POLITIQUE	
ALIMENTATION & AGRICULTURE	37
PLAIDOYER POLITIQUE	
OCÉAN	41
PLAIDOYER POLITIQUE	
ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !	47
2020 EN CHIFFRES	58



Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. La reproduction des textes est autorisée à condition qu'il soit fait mention de la source.

Rédaction

Morgane Albert, Lisa Bentes, Ioana Betieanu, Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée, Esther Favre-Felix, Alain Flabat, Antoine Lebrun, Thibault Ledecq, Aurélien Lurquin, Sofie Luyten, Wendy Schats, Anka Stenten.
• Traduction : Martin Collette. • Coordination : Wendy Schats.

Design www.inextremis.be.

Impression imprimé de façon neutre en CO₂ par zwartopwit.be sur du papier offset recyclé 140 gr.

Photo couverture © Brent Stirton / Getty Images / WWF.

E.R. Antoine Lebrun, Boulevard E. Jacqmain 90, 1000 Bruxelles.



AVANT-PROPOS

« Le nombre de feux de forêt signalés dans le monde depuis le mois d'avril 2020 a augmenté de 13 % par rapport à l'année précédente. »



ANTOINE LEBRUN
DIRECTEUR GÉNÉRAL
WWF-BELGIQUE

« Des écosystèmes sains et bien protégés peuvent servir comme une barrière à la diffusion des pathogènes. »



ROSELINE C. BEUDELS-JAMAR DE BOLSEE
PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
WWF-BELGIQUE

L'année 2019 fut une année très dure pour les forêts et les écosystèmes les plus précieux à travers le monde. Plus de trois milliards d'animaux ont été touchés par les flammes ravageant l'Australie et les feux de forêts ont embrasé l'Amazonie à un rythme effarant... Et la tendance est loin de s'apaiser : le nombre de feux de forêt signalés dans le monde depuis le mois d'avril 2020 a augmenté de 13 % par rapport à l'année précédente. En cause de cette destruction effrénée, l'humain avant tout. D'une part via la déforestation pour faire place à l'agriculture intensive et d'autre part via le changement climatique, qui donne des étés plus secs et plus chauds, propices à la propagation des feux.

Mais il est encore temps d'agir : par la campagne européenne Together4Forests, le WWF et ses partenaires sont ainsi déterminés à mettre fin à la déforestation causée par les importations massives de l'Union Européenne d'ici à décembre 2021. Dans le même temps, nos équipes de terrain travaillent toujours d'arrache-pied – et ce malgré le contexte actuel difficile – pour protéger les cœurs les plus précieux de notre biodiversité. Parce que les solutions se trouvent souvent dans la nature. Puits de carbone naturels, les forêts sont aussi de plus en plus reconnues comme ayant un rôle d'« antivirus » : le lien entre pandémie et perte de biodiversité est clair, mais des écosystèmes sains et bien protégés peuvent justement servir comme une barrière très forte à la diffusion des pathogènes. Prendre soin de la nature, c'est prendre soin de nous-mêmes.

2020 aurait dû être une « super-année » pour la biodiversité, mais plusieurs rendez-vous clés ont été déplacés dû à la pandémie de SARS-CoV-2. Pourtant, nous n'avons pas le luxe de prendre notre temps... Ce dont nous avons besoin de toute urgence, c'est d'un Nouveau pacte pour la nature et l'humanité : une feuille de route claire qui reconnaisse le lien intrinsèque entre la santé de la nature, le bien-être des personnes et l'avenir de notre planète. Les résultats de notre dernier Rapport Planète Vivante nous le rappellent : les populations de mammifères, d'oiseaux, de poissons, d'amphibiens et de reptiles ont connu un déclin catastrophique de 68 % depuis 1970. Chez nous, la toute première édition belge de ce même rapport indique une stabilité ces 10 dernières années. Mais la biodiversité belge ayant connu un fort déclin avant 1990, il faudrait agir de manière bien plus forte pour inverser vraiment la tendance.

Face à ces défis des plus urgents, nous sommes déterminés à redoubler d'efforts en 2021, par exemple pour parvenir à une législation forte qui préserverait enfin les forêts primaires précieuses de notre planète. Et nous ne pourrions jamais remercier assez nos fidèles donateurs d'être à nos côtés pour nous permettre de continuer d'agir, que ce soit sur le terrain comme ici en Belgique, où nous luttons pour des politiques qui prennent au sérieux l'urgence à laquelle nous sommes confrontés. Ensemble, tout est possible !

2020 : UN TOURNANT INATTENDU



Des feux de forêts dévastateurs. Une pandémie mondiale. Un déclin massif de deux tiers des populations animales sauvages en moins de 50 ans. Voilà ce que 2020 nous a apporté et appris. Une année sous le signe d'une relation brisée entre l'humain et le reste du monde vivant.

2020 devait être l'année de la dernière chance. L'année de l'entrée en vigueur de l'Accord de Paris, l'année d'un nouveau congrès de l'Union internationale pour la conservation de la nature – et celle de la 15^{ème} COP de la Convention sur la diversité biologique. C'est aussi l'année durant laquelle un certain nombre de sous-objectifs des 17 objectifs de développement durable auraient dû être révisés.

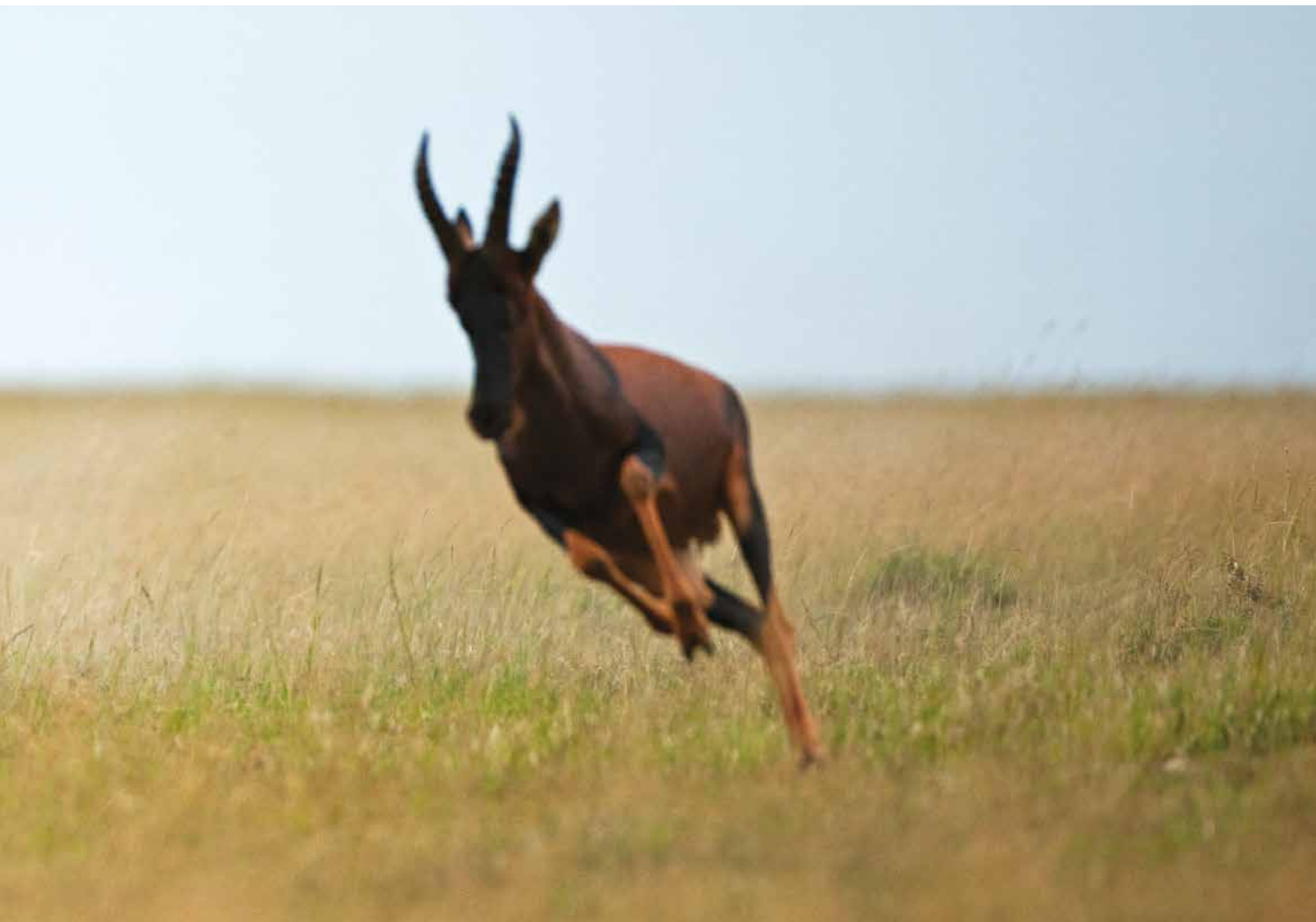
« Devait », « auraient dû »... En raison de **l'irruption de la COVID-19**, tous ces grands rendez-vous internationaux ont été reportés à 2021. Et le défi n'en sera que plus grand. Car à la crise climatique et la crise de la biodiversité, s'est désormais ajoutée une crise sanitaire – qui débouche sur une crise sociale et économique. Et le risque est grand que cette nouvelle réalité monopolise toute l'attention.

Il est pourtant crucial de se pencher sur les causes de cette pandémie. La COVID-19 n'est pas un cas isolé : chaque année, trois ou quatre nouvelles zoonoses (maladies transmises à l'humain par des animaux vertébrés) apparaissent. L'exposition des humains aux agents pathogènes présents chez les animaux sont aggravés d'une part par les **systèmes alimentaires non**

durables, qui stimulent la conversion à grande échelle de zones naturelles en terres agricoles, et d'autre part par les activités illégales et dangereuses que sont **le commerce et la consommation d'animaux sauvages**. Et ces facteurs contribuent également au **déclin de la biodiversité** et au **changement climatique**.¹

L'édition 2020 du **Rapport Planète Vivante**, publié tous les deux ans par le WWF, montre qu'il est plus que jamais urgent de trouver une solution à la crise de la biodiversité : entre 1970 et 2016, les populations d'animaux vertébrés du monde entier ont connu un déclin de 68 % en moyenne. Et la crise climatique se fait également sentir de plus en plus fort à travers le monde : vagues de chaleurs plus longues et plus intenses, sécheresses de longue durée suivies de fortes pluies avec risques d'inondations... **L'aggravation des destructions infligées par les humains à la nature a non seulement des conséquences catastrophiques pour les populations sauvages, mais aussi pour la santé humaine et tous les aspects de notre vie.**

Nous devons – et nous pouvons – renverser la vapeur. La volonté est présente, non seulement au WWF, mais aussi chez un nombre



croissant de chefs d'État. Et les solutions existent. **D'ici 2030, le WWF demande :**

- la protection et la restauration d'au moins 30 % des terres et de la mer ;
- l'éradication du commerce illégal d'espèces sauvages et la limitation de la surexploitation ;
- la fin de la déforestation et de la dégradation des habitats ;
- que le cours des principaux fleuves et rivières puisse s'écouler librement ;
- le doublement des pêcheries durables ;
- que les effets négatifs de notre système alimentaire soient réduits de moitié ;
- 40 % de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Bien que la relation entre les humains et la nature ait été abîmée, nous recherchons spontanément et massivement à retrouver les bienfaits du monde naturel, en particulier dans les moments difficiles tels que les périodes de confinement que nous avons connues récemment. La crise de la COVID-19 a également démontré la capacité des êtres humains à adopter et accepter, dans le monde entier, **des changements de comportements contraignants**. Nous nous devons de profiter de cet élan, non seulement pour réduire le risque que d'autres pandémies éclatent à l'avenir, mais aussi pour protéger les écosystèmes naturels et construire une société qui fait la part belle à la nature, une société neutre en carbone, durable et juste, afin que la santé et le bien-être des générations actuelles et futures ne soient pas mis en danger.

¹ COVID-19: Urgent Call to Protect People and Nature. Publié en juin 2020 par le WWF – World Wide Fund For Nature (Anciennement World Wildlife Fund), Gland, Suisse.

QUELQUES-UNES DE NOS GRANDES RÉALISATIONS

Nature en Belgique : finalisation du tout premier « Rapport Planète Vivante – La nature en Belgique » (p.6-7).

Forêts : quelque 12 000 Belges ont soutenu notre fonds d'aide d'urgence pour les feux de brousses en Australie (p.20 ; p.48-49).

Vie sauvage : la « Wolf Fencing Team » a accompagné plus de 70 éleveurs en leur offrant conseils et assistance technique pour rendre leurs clôtures infranchissables par les loups (p.26-27).

Climat : les autorités fédérales et wallonnes ont pris l'engagement d'accélérer la réduction des subsides accordés aux énergies fossiles, une exigence du WWF (p. 34).

Alimentation & agriculture : dans le cadre du projet européen « Eat4Change », le WWF travaillera à une consommation et une production alimentaire plus durables en Belgique au cours des quatre prochaines années (p. 38).

Océan : à l'occasion de notre campagne Mer du Nord, trois des six demandes du WWF ont été reprises dans le plan d'aménagement des espaces marins 2020-2026 (p.42).

LA RÉPONSE DU WWF

La toute première édition du « Rapport Planète Vivante – La nature en Belgique » devait être dévoilée au printemps 2020. Mais ici encore, la pandémie de COVID-19 nous a mis des bâtons dans les roues. Nous nous sommes adaptés à la réalité et avons concentré notre énergie sur la mise en évidence du lien entre biodiversité et santé. Et maintenant ?





© ANDY ROUSE / NATUREPL.COM

La biodiversité planétaire décline à un rythme alarmant. **Mais comment évolue la biodiversité en Belgique ?** La Plateforme belge pour la biodiversité, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Natagora, Natuurpunt et le WWF ont uni leurs forces, soit plus de vingt spécialistes universitaires, institutions publiques et organisations de protection de la nature actifs dans les trois régions et au niveau fédéral. Après près de deux ans de travail, cette collaboration inédite d'organisations et d'experts alliant connaissance scientifique et expérience de terrain a produit un rapport étayé scientifiquement, qui constitue un travail de référence inédit pour la nature en Belgique.

Dans ce rapport, un « Indice Planète Vivante » a été pour la première fois calculé pour la Belgique. Cet indice constitue un point de référence pour l'évolution de la biodiversité dans notre pays. Les résultats devaient être rendus publics au mois de mai. « Devaient », une fois de plus, puisqu'à la date prévue, il n'était toujours pas possible, ni souhaitable, d'organiser un événement accueillant du public. La présentation du rapport a donc été reportée à une date ultérieure.¹

La pandémie de COVID-19 a révélé de manière cruelle **le lien entre destruction de la nature, changement climatique, modes de vie globalisés et épidémies**. La déforestation et le commerce illégal d'animaux sauvages facilitent le contact entre des agents pathogènes tels que le SARS-CoV-2 et les humains (voir pages 4-5). Dans le monde entier, le WWF a tiré la sonnette d'alarme. Les conseillers politiques du WWF-Belgique ont attiré l'attention sur le fait que **la Belgique a elle aussi un rôle à jouer dans la réduction des risques sanitaires, en s'attaquant au commerce illégal et à la consommation d'espèces sauvages**. Une étude récente, réalisée à la demande du Service Public Fédéral Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement, a estimé que 4,6 tonnes de « viande de brousse » pénétraient chaque mois sur le territoire belge via l'aéroport de Zaventem, tout simplement dans les bagages des passagers. Une étude annexe a trouvé des traces de bactéries potentiellement zoonotiques et nocives ainsi que de la peste porcine africaine dans la viande saisie. Des documentaires de la VRT et de la RTBF (au printemps 2018) et les recommandations formulées par des experts après la conférence « One World One Health » (décembre 2019), ont contribué à lancer le débat au niveau politique et dans la société. Cela n'a cependant pas encore conduit à des actions intensifiées avec un effet tangible sur le terrain. Le WWF a donc de nouveau mis la pression et plaidé auprès de nos gouvernements pour :

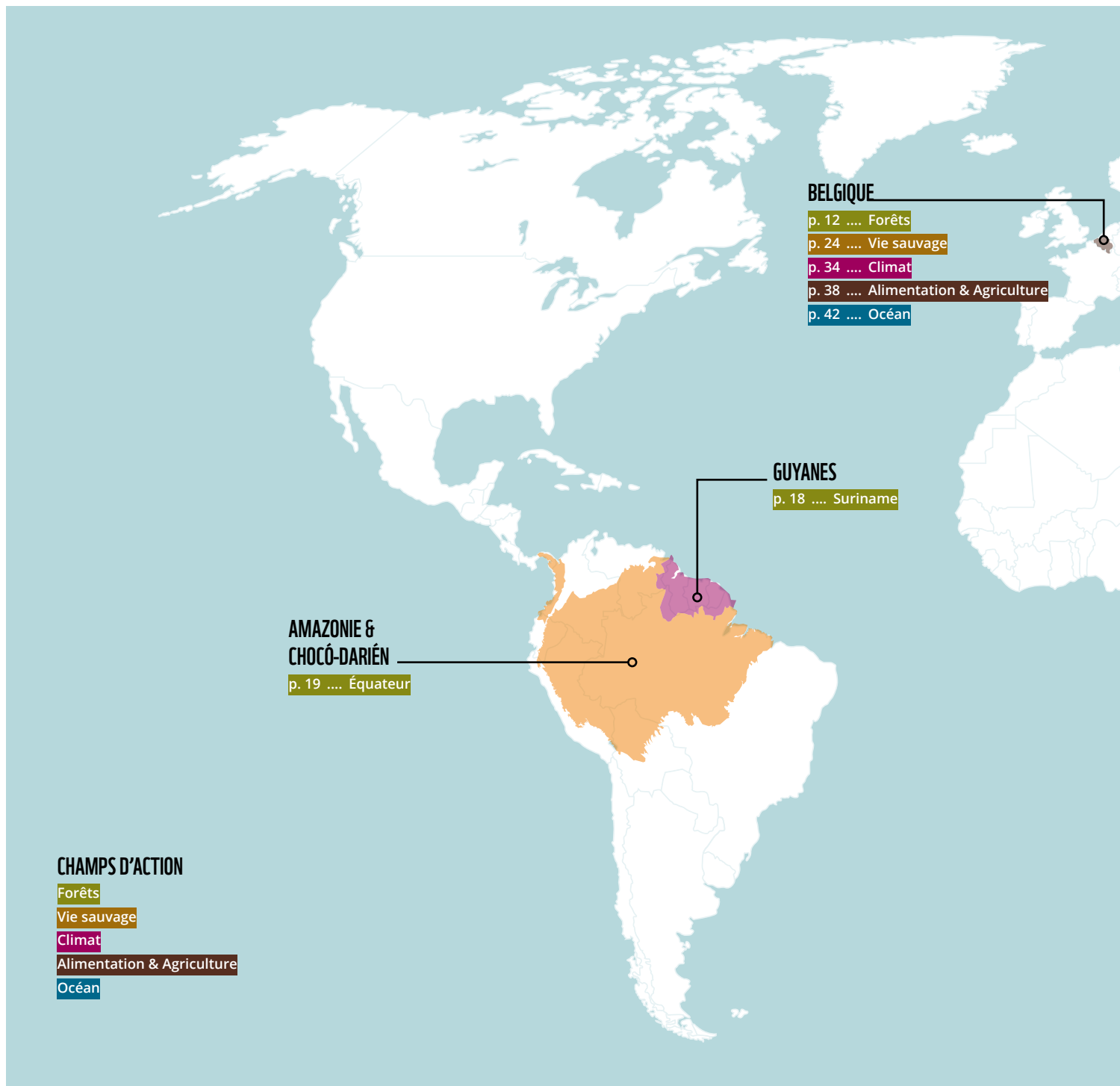
1. **que le commerce, illégal et dangereux, d'espèces sauvages soit combattu de manière plus vigoureuse**, en procédant aux investissements nécessaires (moyens, personnels et formation adaptée) dans les services de police, de douane et de justice concernés.

Mais cela ne suffira pas pour réduire les risques futurs sur la santé humaine. Nous devons aussi augmenter la résilience de notre société. Les conseillers du WWF ont donc aussi insisté auprès des décideurs politiques pour faire de **la nature et de la biodiversité un pilier central de la politique de relance économique**, et ce via :

2. **la réduction de notre empreinte sur la biodiversité dans le monde**, par l'arrêt de l'importation de biens qui contribuent à la déforestation et à la destruction d'écosystèmes naturels ;
3. **la protection et la restauration d'une nature saine dans notre pays**, en accordant une attention particulière à la (re)connexion entre les habitats naturels.

Une relance économique saine, en ligne avec le « Green Deal » européen et l'accord de Paris sur le climat, est indispensable. Mais elle est possible, notamment en investissant suffisamment et en orientant le soutien des autorités vers une économie et une société résiliente, juste et durable, qui tend vers la neutralité en carbone, la circularité de l'économie et la conservation de la biodiversité. Les mouvements écologistes et de défense de la nature se sont donc associés à des décideurs politiques pour plaider pour qu'une attention suffisante soit portée à la nature et au climat dans les plans de relance. Nous continuons à nous proposer comme partenaire de discussion constructif dans le débat sur la politique de relance. Car l'importance que revêt pour notre santé le maintien d'écosystèmes sains hébergeant une riche biodiversité n'a jamais été aussi criante qu'en 2020.

¹ Le Rapport Planète Vivante – La nature en Belgique est téléchargeable à l'adresse : lpr.wwf.be



BELGIQUE

p. 12 Forêts

p. 24 Vie sauvage

p. 34 Climat

p. 38 Alimentation & Agriculture

p. 42 Océan

GUYANES

p. 18 Suriname

AMAZONIE & CHOCÓ-DARIÉN

p. 19 Équateur

CHAMPS D'ACTION

Forêts

Vie sauvage

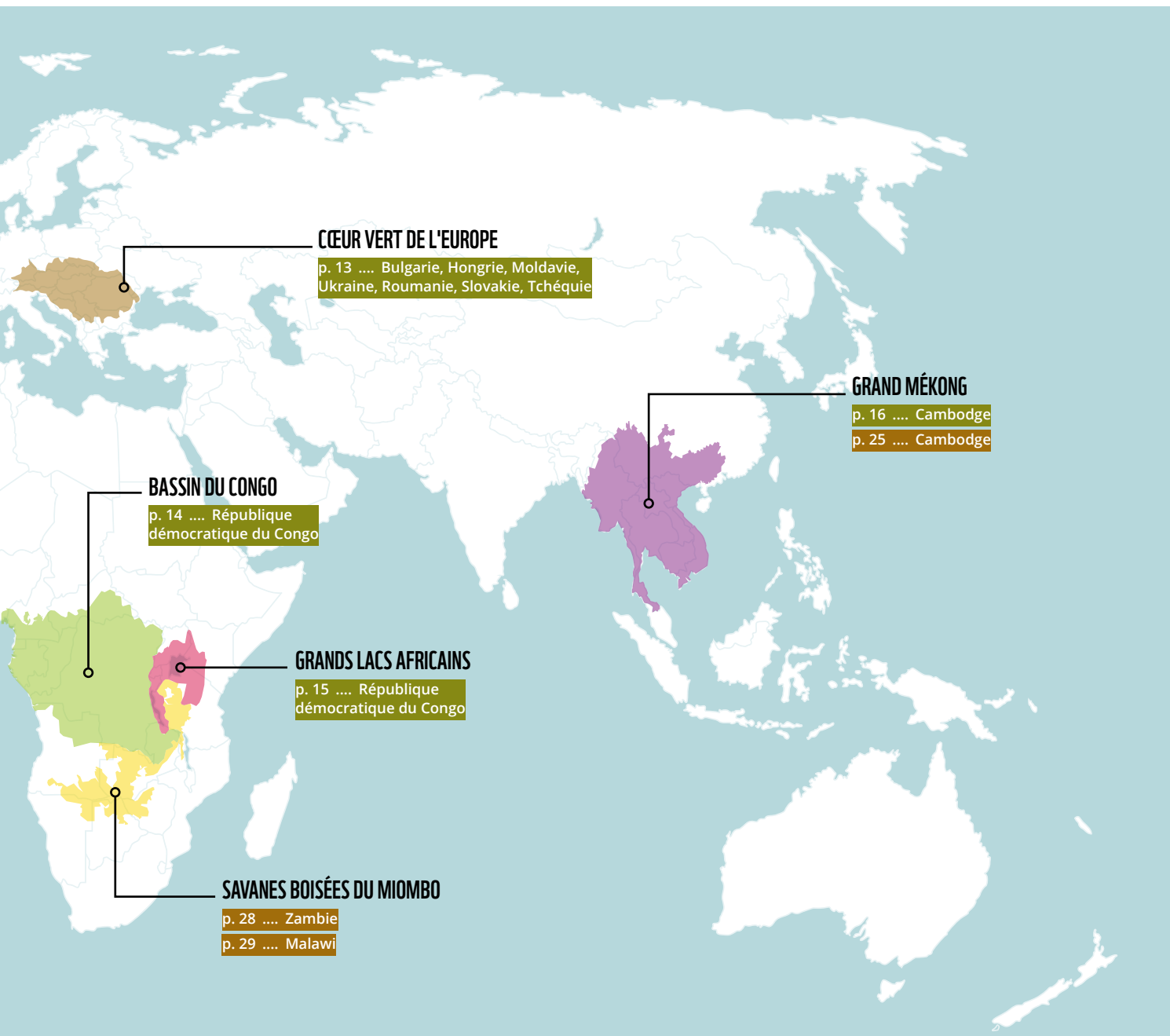
Climat

Alimentation & Agriculture

Océan

NOS PROJETS EN 2020

Tous les projets de terrain internationaux du WWF-Belgique sont menés dans des régions que le WWF International a identifiées comme critiques sur base de recherches scientifiques.



CŒUR VERT DE L'EUROPE

p. 13 Bulgarie, Hongrie, Moldavie, Ukraine, Roumanie, Slovaquie, Tchéquie

GRAND MÉKONG

p. 16 Cambodge
p. 25 Cambodge

BASSIN DU CONGO

p. 14 République démocratique du Congo

GRANDS LACS AFRICAINS

p. 15 République démocratique du Congo

SAVANES BOISÉES DU MIOMBO

p. 28 Zambie
p. 29 Malawi

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pour chacun de nos projets (pages 10-45), nous précisons quels sont les « Objectifs de développement durable » (ODD) ou « Sustainable Development Goals » (SDG) auxquels ils contribuent. En septembre 2015, ces objectifs ont été formellement adoptés par l'assemblée générale des Nations Unies (Agenda 2030 pour le développement durable). Les 17 ODD doivent mettre fin à la pauvreté, améliorer la santé et l'éducation, réduire les inégalités et stimuler la croissance économique. Dans le même temps, ces objectifs doivent s'attaquer au changement climatique et œuvrer à la conservation de nos forêts et de l'océan. La coopération au développement et le développement durable – tant au niveau économique que social et écologique – vont de pair. La mise en œuvre de ces objectifs ne concerne pas uniquement les pays du Sud, mais l'ensemble de la planète. En 2020, de nouveaux objectifs subsidiaires devaient être définis afin de lutter contre l'érosion de la biodiversité. En raison de la pandémie de COVID-19, cet élargissement a été reporté à 2021.

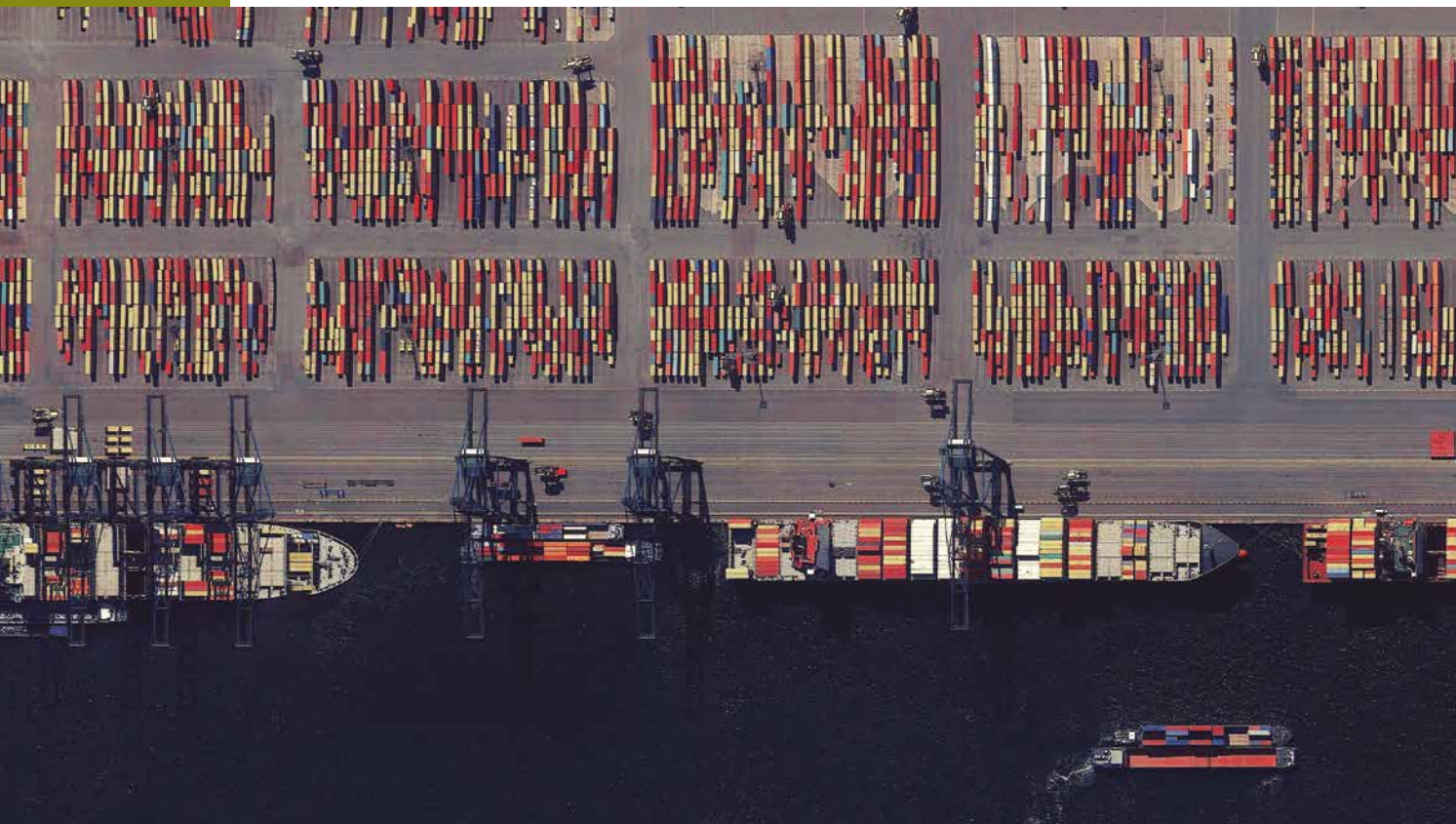






FORÊTS

Des paysages forestiers étendus et résilients sont une richesse précieuse : pour la biodiversité, le climat et les humains. Pour les préserver, le WWF s'engage donc à ce que 50 % des forêts du monde soient efficacement protégées ou sous gestion améliorée d'ici à 2030, que la déforestation ait été stoppée et que 350 millions d'hectares de paysages forestiers aient été restaurés. Le WWF-Belgique contribue à ces objectifs globaux par son travail de plaidoyer réclamant des importations exemptes de déforestation et conversion d'écosystèmes naturels, et par son travail de terrain contre la déforestation, par exemple dans le Parc national des Virunga, en Amazonie équatorienne, ou encore dans l'écorégion du Grand Mékong.



© PORT OF ANTWERP/BUKAYALCIN/SHUTTERSTOCK

Du bois, du soja, de l'huile de palme ou du cacao potentiellement issus de la destruction de forêts transitent par le Port d'Anvers.

OBJECTIF 2022

EN 2022, LES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT DU BOIS EN BELGIQUE SONT LÉGALES ET CE BOIS PROVIENT À 70 % DE SOURCES CERTIFIÉES.

Partenaires (EU Forest Crime Initiative) INTERPOL, Client Earth, TRAFFIC et d'autres bureaux du WWF

Durée 2018 - 2022



Le WWF reçoit le soutien financier de l'Union européenne pour la réalisation du projet EU Forest Crime Initiative pour la période de 2019 à 2021.



À travers leur demande en produits agricoles et en bois, **les pays européens sont co-responsables de la destruction et de la dégradation de forêts à l'autre bout du monde.** Par exemple, aucune loi n'empêche les entreprises belges et européennes d'importer du cacao issu d'une zone récemment déboisée en Afrique de l'Ouest. Les pays consommateurs doivent prendre leurs responsabilités et vérifier que les produits qu'ils achètent ont été produits de manière respectueuse de la nature et des êtres humains. Et les consommateurs n'ont jamais été aussi conscients de l'importance des enjeux climatiques et écologiques (objectif Alimentation & Agriculture – voir page 38). En s'assurant un approvisionnement responsable, la Belgique peut contribuer à freiner la déforestation et à soutenir la gestion durable des forêts.

Le WWF a tout d'abord identifié le **manque de coopération entre les autorités** comme un obstacle à la lutte contre le bois illégal. Afin d'améliorer cette coopération, nous avons donc organisé avec nos partenaires un atelier en février 2020, regroupant 30 professionnels et acteurs belges. En parallèle, suite à notre rapport sur la déforestation importée publié en mars 2019, nous avons continué de plaider en faveur de mesures contraignantes pour écarter les produits issus de la déforestation du marché européen, notamment après les incendies en Amazonie (voir pages 20, 48-49). Enfin, notre baromètre sur l'huile de palme, comprenant 11 entreprises belges, a révélé que malgré certains bons élèves, une grande partie des entreprises ne respectent pas leurs engagements concernant l'huile de palme durable. Cette étude renforce notre plaidoyer pour une nouvelle loi.

RÉSULTATS EN 2020

- Dans sa nouvelle Stratégie Biodiversité (mai 2020), la Commission européenne s'est engagée à présenter une **proposition législative** d'ici 2021 **visant à éviter la mise sur le marché de l'Union de produits associés à la déforestation ou à la dégradation des forêts.** Ceci est un résultat du plaidoyer intensif du WWF et d'autres ONG.
- Grâce à l'atelier organisé par le WWF et ses partenaires, **les acteurs impliqués dans la lutte contre le commerce de bois illégal en Belgique ont été sensibilisés aux enjeux de la criminalité liée aux forêts.** Ils sont plus motivés pour y répondre et sont entrés en relation avec d'autres acteurs belges et des personnes ressources d'INTERPOL et des ONG. Une collaboration essentielle pour arriver à un marché de bois 100 % légal.
- En septembre 2020, les Services Publics Fédéraux de l'environnement et des affaires étrangères ont indiqué travailler sur une **stratégie belge pour des chaînes d'approvisionnement sans déforestation**, une des demandes clé du WWF pendant la campagne d'élections 2019. Le WWF suivra de près cette stratégie et sa mise en œuvre.

CŒUR VERT DE L'EUROPE - BULGARIE, HONGRIE, MOLDAVIE, ROUMANIE, SLOVAQUIE, TCHÉQUIE, UKRAINE



© DORU OPRISAN/WWF



Le bois mort est indispensable à une forêt vivante : il apporte de la nourriture, un abri ou même un habitat à de nombreuses espèces.

OBJECTIF 2022

EN 2022, TOUTES LES ZONES PRIORITAIRES DE FORÊTS ANCIENNES, ET EN PARTICULIER LES FORÊTS VIERGES, SONT CARTOGRAPHIÉES ET PROTÉGÉES DANS LE CŒUR VERT DE L'EUROPE.

Partenaire WWF-CEE (Europe centrale et de l'Est)

Durée 01/07/17 - 30/06/23

Contribution 2020 250 000 € (fonds provenant de dons au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

803 / 750

Taux de réalisation de l'objectif (%)

62 %

Les Carpates sont l'une des chaînes montagneuses les mieux préservées en Europe. La région héberge des populations saines de grands carnivores tels que l'ours brun, le loup ou le lynx. On y trouve **les plus grandes zones de forêt anciennes** en Europe, après la Russie et la Scandinavie. Plus de 80 % de la surface boisée se compose de forêts naturelles qui fournissent des services écosystémiques essentiels à la société. En protégeant les forêts, nous nous protégeons nous-mêmes.

Nous avons identifié et cartographié les forêts primaires et anciennes (surface totale estimée : 365 000 ha) et nous militons pour qu'elles bénéficient d'une protection indispensable. En **Ukraine**, nous avons obtenu pour la première fois la reconnaissance officielle et la protection de zones de forêt anciennes identifiées et localisées. En **Slovaquie**, un dossier a été introduit auprès du gouvernement pour la création d'une réserve naturelle des « Forêts anciennes de Slovaquie ». Une campagne a été initiée et 30 000 citoyens ont signé une pétition. En **Roumanie**, quelque 70 000 ha de forêt potentiellement ancienne ont été soumis à une évaluation. 23 000 ha de forêt primaire sont aujourd'hui concernés, à différents stades, par un processus de reconnaissance officielle. Le gouvernement a aussi démarré une procédure en vue de déterminer si environ 40 000 ha de forêt potentiellement ancienne satisfont aux critères repris dans la législation nationale. Le cas échéant, ces zones seront intégrées au catalogue national des forêts anciennes et primaires. Le WWF et d'autres ONG ont apporté le soutien technique nécessaire.

RÉSULTATS EN 2020

- Sur les **365 000 ha de forêt primaire ou ancienne répertoriés**, **115 000 ha ont été protégés** légalement en 2020. Au total, 225 000 ha sont désormais protégés, dont 109 000 ha en Bulgarie, 55 000 ha en Ukraine, 54 000 ha en Roumanie et 7 000 ha en Slovaquie.





© KARINE AIGNERWWF-US



OBJECTIF 2022

EN 2022, AU MOINS 30 000 HA DE FORÊTS SONT PASSÉS SOUS CONCESSIONS FORESTIÈRES COMMUNAUTAIRES DANS LA RÉGION DU MAI-NDOMBÉ.*

* Contribution au projet Tobatela Zamba, associé à l'objectif du WWF-RDC : en 2022, au moins 1 million d'ha de forêts (1 %) sont sous concessions forestières communautaires en RDC.

Partenaires WWF-RDC, Mbou Mon Tour (ONG locale), BINCO (Biodiversity Inventory for Conservation)

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2020

396 744 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique et de fonds de Wallonie-Bruxelles International (WBI))

Déjà investi / à investir (K€)

1 271 / 576

Taux de réalisation de l'objectif (%)

100 %



Quelque 4 000 bonobos vivent dans les forêts de la province du Mai-Ndombe. Les densités les plus élevées de bonobos ont été observées dans la zone du projet du WWF.

Le code forestier de la République démocratique du Congo (RDC) prévoit l'attribution de **concessions forestières communautaires** aux communautés locales et populations indigènes. Les concessions renforcent les droits territoriaux de ces populations et constituent une alternative aux concessions d'exploitation forestière industrielle et à la protection au sens classique.

Lors du dernier exercice, les autorités ont donné leur accord pour la protection légale de 8 forêts (31 725 ha) utilisées par 13 villages, sous le statut de « forêts communautaires ». Le WWF continue de se mobiliser pour la gestion durable des forêts et des animaux sauvages par les communautés et pour le **développement socio-économique local**. Une attention particulière est apportée au rôle des femmes dans ces activités et dans les instances de gestion :

- soutien aux comités de gestion pour le contrôle des activités illégales dans leurs forêts ;
- développement d'un module d'éducation à l'environnement ;
- inventaire des espèces sauvages, avec une attention spéciale accordée aux bonobos ;
- poursuite des activités d'habituation aux humains de deux groupes de bonobos ;
- organisation de cinq voyages écotouristiques (27 visiteurs) ;
- identification de besoins prioritaires pour le développement des communautés ;
- soutien au système d'épargne et de prêt traditionnel des banques villageoises ;
- développement des compétences des femmes (alphabétisation fonctionnelle, formation artisanale, apiculture, participation aux comités de gestion locaux...).

RÉSULTATS EN 2020

- Un **plan de gestion** simple pour la concession forestière communautaire de Maseke a été développé en concertation avec la communauté locale. Ce plan peut servir de modèle pour d'autres forêts communautaires. Suivant ce plan, 37 % du territoire est destiné à la préservation (chasse interdite), 32 % à la protection (chasse de subsistance autorisée, abattage interdit), 30 % à la production artisanale (bois, bois de chauffage) et moins de 1 % à l'agriculture.
- D'après un inventaire, il semble que **+/- 4 000 bonobos** vivent sur 7 173 km² de forêt dans la province du Mai-Ndombe. Nous avons observé la densité la plus élevée de bonobos dans la région concernée par le projet du WWF.
- **Deux tour-opérateurs** réfléchissent à inclure **l'écotourisme des bonobos** dans leur offre et ont mené des voyages de prospection. Deux visites prévues en 2020 ont été postposées en raison de l'épidémie de COVID-19.
- 22 femmes et 34 hommes ont suivi une **formation en artisanat**, 143 femmes ont suivi des **cours d'alphabétisation**.



OBJECTIF 2022

EN 2022, 11 000 HA DE PLANTATIONS D'ARBRES SONT CRÉÉES ET 21 600 TONNES DE CHARBON DE BOIS DURABLE SONT PRODUITES.*

* Contribution à l'objectif du WWF-RDC : en 2022, afin de contribuer à une réduction de la déforestation, 10 % du charbon de bois produit au sein des paysages prioritaires en RDC est d'origine durable et 0,1 million d'ha de plantations ou de régénération naturelle assistée sont mis en place.

Partenaires WWF-RDC, DIOBASS (ONG locale)

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2020 960 512 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique et de fonds de WBI Wallonie-Bruxelles International)

Déjà investi / à investir (K€)

3 087 / 866

Taux de réalisation de l'objectif (%) « 11 000 ha de plantations »

105 %

Taux de réalisation de l'objectif (%) « 21 600 tonnes de charbon durable »

43 %



© LEONORA BAUMANN/WWF

Des poêles à cuisson consommant moitié moins de charbon de bois permettent de réduire la pression sur les forêts.

Dans l'est de la RDC, le Parc national des Virunga, mondialement réputé pour sa biodiversité, abrite des espèces emblématiques telles que le gorille de montagne et l'okapi. **Les communautés locales dépendent du bois pour plus de 90 % de leur approvisionnement en énergie.** Elles utilisent du bois de chauffe et du *makala* (charbon de bois dans la langue locale), qui proviennent en grande partie de l'exploitation illégale du parc. Cela exerce une pression considérable sur les ressources naturelles des Virunga. Afin de soutenir la population tout en épargnant le Parc des Virunga, le WWF et ses partenaires ont mis sur pied le **projet ECOMakala** : nous soutenons des milliers de petits agriculteurs dans l'installation de **plantations d'arbres** destinés à produire du **charbon de bois durable et légal**.

Nous soutenons aussi la production de **poêles de cuisson** qui consomment jusqu'à 50 % de charbon de moins que des poêles traditionnels. Nous accompagnons les communautés locales afin que leurs forêts acquièrent officiellement le statut de « **forêts communautaires** », et nous les aidons à gérer durablement ces forêts. Enfin, nous orientons le projet vers l'agroforesterie et la production de miel, afin d'apporter de nouvelles sources de revenus à la population.

RÉSULTATS EN 2020

REBOISEMENT ET PRODUCTION DE CHARBON DE BOIS DURABLE

- **265 ha de plantations** d'arbres ont été créées en vue de fournir charbon, bois de chauffe et bois de construction aux populations. Au total, 812 ha de plantations ont été créées depuis 2017.
- 551 planteurs ont produit et vendu **1 360 tonnes de charbon de bois durable**.
- Depuis 2008, 12 059 ha de plantations d'arbres ont été créées et 9 218 tonnes de charbon durable produites.

POÊLES DE CUISSON

- **2 351 poêles à charbon de bois plus efficaces ont été produits et 1 748 ont été vendus.** Au total, 5 583 poêles ont été produits et 3 435 poêles vendus depuis 2017.

AGROFORESTERIE ET PRODUCTION DE MIEL

- **220 ha** de parcelles agricoles ont été aménagées en systèmes agroforestiers. Au total, 885 ha ont été aménagés depuis 2017.
- **4 265 litres de miel ont été produits.** Au total, 15 652 litres de miel ont été produits depuis 2017.

ÉNERGIES ALTERNATIVES

- **Installation de 16 kits de production de biogaz** et de jardins potagers dont les déchets organiques alimentent les digesteurs. Au total, **37 digesteurs ont été installés** ; cette activité a été entamée en juin 2019 seulement car elle nécessitait un travail d'analyse et d'étude en amont.



Le paysage des plaines orientales forme l'un des derniers bastions de biodiversité en Asie du Sud-Est.

OBJECTIF 2022

EN 2022, 600 000 HA DE COUVERT FORESTIER SONT PROTÉGÉS ET MAINTENUS DANS LE PAYSAGE DES PLAINES ORIENTALES, DANS LES ZONES PROTÉGÉES DE SREPOK ET PHNOM PRICH, AU CAMBODGE.

Partenaire
WWF-Cambodge

Durée 01/01/18 - 31/12/23

Contribution 2020
501 207 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

1 409 / 1 500

Taux de réalisation de l'objectif (%)

99 %

La vie sauvage était autrefois si abondante dans les forêts sèches du nord et du nord-est du Cambodge qu'elles étaient comparées aux savanes d'Afrique de l'Est. Mais des décennies de troubles, de destruction des habitats et de chasse ont fortement impacté cette biodiversité. Lors de la décennie écoulée, Le WWF-Cambodge s'est concentré sur la zone dite des **plaines orientales**. Deux zones protégées (ZP) essentielles – les sanctuaires de vie sauvage de Srepok et de Phnom Prich – y couvrent près de 6 000 km². Notre approche, qui implique une **collaboration avec les communautés** qui habitent dans et autour de ces ZP, mais aussi une **gestion renforcée** de ces zones et des efforts dans **l'application de la loi**, a permis d'y enrayer le rythme des dégradations et de la perte de biodiversité. Toutefois, des menaces perdurent : collecte illégale de bois, commerce d'espèces sauvages, concessions de terres... Nos actions se concentrent principalement sur l'application des lois pour lutter contre ces menaces ainsi que sur la recherche. Ainsi, le WWF travaille par exemple à obtenir de précieuses données sur les déplacements des éléphants par le biais d'un programme de colliers et d'une recherche pilote via la détection thermique par drones. Le WWF développe également des activités cruciales de renforcement de capacités auprès des acteurs gouvernementaux concernés, en se focalisant sur le partage des données concernant les activités illégales.

RÉSULTATS EN 2020

- Sur 6 mois, 117 rangers ont passé 2 062 jours et 1 468 nuits à **patrouiller**, parcourant 61 758,63 km. Ils utilisent le logiciel *Spatial Monitoring and Reporting Tool*® (SMART) comme principal outil de suivi de l'application de la loi.
- Une **étude de transect linéaire** basé sur la distance a été menée dans le cadre d'un programme de suivi à long terme **des ongulés, des primates et du paon vert**, il s'agit de la plus vaste étude menée par le WWF dans la région du Mékong.
- **L'unité d'intervention mobile** concernant le commerce illégal d'espèces sauvages a mis en place 29 barrages routiers pour **enrayer le commerce d'espèces sauvages**. Grâce à cette unité d'intervention mobile, le gouverneur de la province de Mondulkiri a aussi décrété **l'interdiction et la fermeture de restaurants qui vendent de la viande de chasse**. Une étape prometteuse dans la lutte contre le braconnage.





OBJECTIF 2022

EN 2022, 37 000 HA DE FORÊTS ET DE ZONES HUMIDES DANS LE PAYSAGE DES FORÊTS INONDÉES SONT PROTÉGÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS PAR UN DÉCRET NATIONAL DANS LA PROVINCE DE KRATIE, AU CAMBODGE.

Partenaires WWF-Cambodge, Forests and Livelihoods Organization (FLO Cambodia), Cambodian Youth Network (CYN), BINCO (Biodiversity Inventory for Conservation)

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2020 495 030 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

1 486

600

Taux de réalisation de l'objectif (%)

170 %



Le fleuve Mékong est d'une importance globale pour les humains comme pour la vie sauvage.

La **plaine inondable du Mékong** est un paysage spectaculaire au centre-nord du Cambodge et en bordure sud du Laos. En termes de biodiversité, d'eau douce et de zones humides, seul l'Amazone surpasse le Mékong. Le travail du WWF-Cambodge se concentre sur une section centrale clé du Mékong, entre la ville de Kratie et la frontière du Laos, où subsiste **la dernière population de dauphins de l'Irrawaddy** du fleuve Mékong. Cette espèce sacrée est une richesse inestimable du patrimoine naturel du Cambodge. Le WWF s'engage depuis 2006 pour la conservation de cette population en contribuant à réduire les prises accidentelles de dauphins liées à la pêche illégale, et en conseillant le gouvernement du Cambodge dans la recherche d'**une stratégie de développement énergétique durable**, qui évite les grands projets hydroélectriques. Dans ce paysage, le WWF collabore avec un ensemble de minorités indigènes et de communautés locales historiquement présentes dans la région. Nos activités se concentrent sur : **l'engagement des communautés ; la gestion des zones protégées et l'application de la loi ; l'engagement des autorités nationales et provinciales ; et l'étude de la biodiversité**. Par exemple, l'équipe de recherche en biodiversité teste, en collaboration avec l'ONG BINCO, un système de pièges photographiques innovants pour l'étude du cerf-cochon (*Axis porcinus*), une espèce menacée. Les premiers résultats et analyses sont attendus l'année prochaine.

RÉSULTATS EN 2020

- Des **plans communaux d'utilisation des terres** (*Commune Land Use Plans*) ont été développés, en attente d'une autorisation finale par les représentants officiels des gouvernements compétents. Une fois signés, ces plans contribueront à une meilleure gestion territoriale et, nous l'espérons, à endiguer les menaces de conversion illégale des terres et d'extraction non soutenable de ressources dans les régions clés du paysage.
- La **protection des nids d'oiseaux, avec l'aide de membres des communautés locales**, a été une activité clé pour les espèces migratrices emblématiques du paysage. Des études concernant l'implication des communautés locales dans la protection des nids d'espèces menacées (p.ex. : sterne des rivières, ibis de Davison et marabout chevelu) présagent une stabilisation, voire même d'un accroissement de leurs populations.



OBJECTIF 2022

EN 2022, 1 MILLION D'HA DU CORRIDOR DE CONSERVATION DU SUD SURINAME (SSCC) SONT SOUS PROTECTION ET BÉNÉFICENT D'UNE COGESTION PAR SIX COMMUNAUTÉS ENGAGÉES AVEC DES RANGERS ENTRAÎNÉS.*

* Contribution à l'objectif du WWF-Guyanes : maintenir plus de 85 % du couvert forestier et un taux de déforestation inférieur à 0,1 % par an, par la protection et/ou la gestion durable de 10 millions d'ha supplémentaires dans le Sud de la Guyane.

Partenaires WWF-Guyanes, Amazon Conservation Team (ACT) Suriname, Conservation International Suriname (CIS), Tropenbos International Suriname, Suriname Foundation for Forest Management and Forest Supervision (SBB)

Durée 01/07/17 - 30/06/22

Contribution 2020

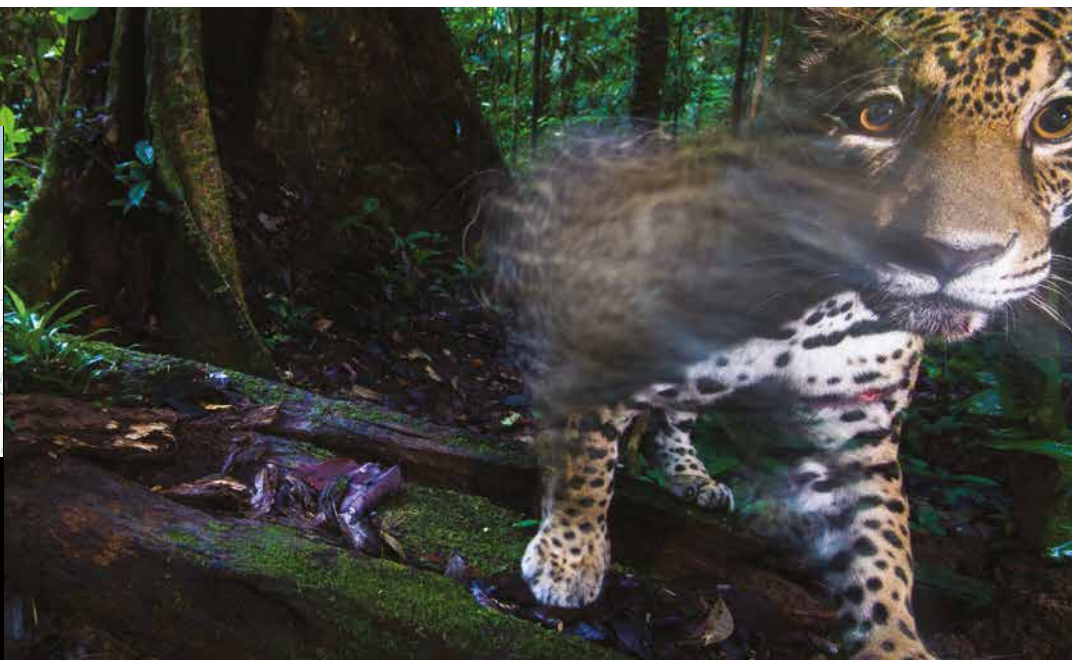
255 363 € (fonds provenant de dons au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

759 / 500

Taux de réalisation de l'objectif (%)

50 %



© EMMANUEL RONDEAU/WWF-FRANCE

Les jaguars (*Panthera onca*) se montrent rarement aux humains. Les pièges photographiques sont donc indispensables pour étudier cette espèce.

Le Suriname est l'un des rares pays qui présente **un taux élevé de (re)boisement et un taux faible de déboisement**. Le Sud Suriname abrite une importante biodiversité et une riche culture indigène. Toutes deux sont de plus en plus mises sous pression par l'exploitation de l'or, le changement climatique, le braconnage et l'implosion sociale des communautés villageoises. En outre, le Suriname se trouve à un carrefour de nouveaux enjeux, maintenant que d'importantes réserves de pétrole ont été découvertes dans le pays.

En 2015, les communautés indigènes locales ont établi, en collaboration avec différentes ONG, la « **Déclaration de Protection de la forêt, de l'eau et des humains du Sud Suriname** », en vue de protéger leur environnement. Le WWF et ses partenaires soutiennent ces communautés pour leur permettre d'atteindre les objectifs suivants : une structure d'organisation locale forte ; la protection légale de territoires prioritaires et de l'accès au sol ; un rôle de surveillance reconnu pour les communautés et des alternatives durables pour leur bien-être et leur prospérité. Les menaces externes sont approchées via une approche intégrée.

Au cours de l'année de travail écoulée, le WWF a endossé un rôle de coordination stratégique dans **la protection du jaguar** et a mis sur pied le « National Jaguar Working Group ». Une application permettant de localiser l'abattage des arbres et de tracer l'origine du bois a été développée. Les gardes forestiers peuvent ainsi **détecter mieux et plus rapidement les coupes illégales**. Des cartes ont été réalisées afin de visualiser la conversion et l'affectation des terres, ainsi que l'impact de l'exploitation minière sur la surface forestière. Le projet a commencé par le développement et le test d'un « Early Warning System » permettant de **localiser, prédire et prévenir la déforestation**, presque en temps réel. En collaboration avec le ministère des Ressources naturelles, nous avons soutenu la création d'un « **Institut des minerais du Suriname** » chargé de la promotion, la coordination, la régulation, le contrôle et l'inspection de l'industrie minière, dans le but de contribuer à un développement durable optimal au Suriname.

RÉSULTATS EN 2020

- Après un plaidoyer politique intense du WWF, la « **Loi-cadre Environnement** » a été adoptée. Cette loi cruciale permet d'entreprendre des actions pour l'amélioration et la protection de la qualité de l'eau des principales sources d'eau douce, de lutter contre les pratiques minières non soutenables et l'emploi de mercure, d'assurer la restauration d'habitats...
- Grâce au développement d'une nouvelle application, **2 500 arbres ayant été coupés sans être enregistrés ont déjà pu être interceptés.**



© WWF-ÉQUATEUR



Grâce à des méthodologies basées sur l'apprentissage autonome, les enfants apprennent à réfléchir à leur environnement et à leur avenir.

OBJECTIF 2022

EN 2025, AU MOINS 770 000 HA DE FORÊT SUPPLÉMENTAIRES SONT PROTÉGÉS ET UN PLAN DE GESTION DURABLE EST MIS EN ŒUVRE DANS LES RÉGIONS PRIORITAIRES D'ÉQUATEUR.*

* Cet objectif est celui du WWF-Équateur. Le WWF-Belgique y contribue en partie.

Partenaires WWF-Équateur, Altropico (ONG locale), Fondation Ecominga (fondation locale)

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2020 565 494 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique, avec le soutien du Fonds Invicta, géré par la Fondation Roi Baudouin)

Déjà investi / à investir (K€)

1 965 / 1 329

Taux de réalisation de l'objectif (%)

46 %



L'**Équateur** est l'un des pays les plus riches en biodiversité au monde, cependant la déforestation est en train d'y réduire la surface des forêts primaires et de modifier l'habitat naturel de plusieurs espèces. Les communautés autochtones qui y habitent voient aussi leur bien-être se dégrader et deviennent d'avantage vulnérables aux effets du changement climatique. Ce programme vise à **réduire la dégradation des forêts**, dans l'Amazonie et le Chocó-Darién, tout en permettant le **développement socio-économique des populations**, à travers une **exploitation durable des ressources**. Le programme se concentre sur trois aspects :

- Appui aux communautés pour le **développement d'activités respectueuses des ressources naturelles et de la forêt** en particulier (cacao, agroforesterie, produits forestiers non ligneux, écotourisme).
- Soutien aux communautés, propriétaires fonciers et autorités locales pour la **gestion durable d'aires naturelles protégées**.
- **Sensibilisation** des autorités, du grand public, des écoliers des villes et des villages et d'autres acteurs influents à la **gestion durable des forêts**.

Ce programme **contribue directement au bien-être de 1 065 familles et indirectement à celui de plus de 12 000 familles** et accorde une attention particulière à la reconnaissance du **rôle des femmes** dans les processus de décision ainsi qu'au renforcement de leurs capacités dans la mise en œuvre des activités génératrices de revenus. Par exemple un groupe de femmes de « Quinde Warmi » suit des formations en monitoring, fait le suivi de la faune et la protection de leur paysage et s'initie aux activités de tourisme scientifique.

RÉSULTATS EN 2020

- Le **Plan d'implémentation des mesures et actions REDD+ pour les territoires des peuples autochtones de l'Amazonie Équatorienne**, qui a été rédigé par la CONFENIAE (Confédération des Nationalités Indigènes de l'Amazonie Équatorienne) avec l'appui du WWF a été **approuvé** par le Ministère de l'Environnement.
- Le Ministère de l'Éducation Équatorienne a reconnu le succès du **programme « éducation environnementale » du WWF-Équateur** dans les écoles du Cuyabeno et promeut la diffusion de ce modèle éducatif dans d'autres régions du pays.
- La communauté Afroéquatorienne Comuna de Oro à Mira-Mataje s'est engagée à **protéger 10 000 ha de forêt tropicale sous le statut d'Aire Protégée Communautaire** (APC) comme stratégie de préservation du paysage contre l'extraction minière.
- Altropico a finalisé neuf « **Plans de Vie** » de la nationalité Awa et trois autres plans sont en processus d'élaboration. Ces plans élaborés de façon participative avec les communautés permettent d'améliorer la gouvernance et la gestion durable de leurs territoires (60 000 ha).

OBJECTIF

FONDS D'URGENCE POUR LE SUIVI ET LE MONITORING DES AIRES PROTÉGÉES EN RÉPONSE AUX FEUX DE FORÊT DANS LA RÉGION AMAZONIENNE, EN COLLABORATION AVEC LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES.

Partenaires WWF-Bolivie, WWF-Brésil, WWF-Paraguay

Durée 08/19 - 10/20

Contribution 2020
636 513 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)



© ASCOM CBMAC

RÉSULTATS EN 2020

Au Paraguay, des familles vulnérables ont reçu une aide d'urgence, une formation et du matériel de lutte contre les incendies. Le projet y a également encouragé des activités de régénération naturelle de la nature (14 271 ha de forêt), de suivi de cette restauration et de renforcement des capacités. En Bolivie, 2 867 familles ont reçu une aide d'urgence, une formation et du matériel de lutte contre les incendies. 147 communautés ont été formées à la gestion et à la surveillance des incendies ainsi qu'à la création d'entreprise forestières locales. Neuf municipalités ont été appuyées dans la réalisation d'études d'impact environnemental, social et culturel. Au Brésil 30 952 personnes ont bénéficié directement (86 179 personnes indirectement) de formations (organisation en brigades de sapeurs-pompiers et meilleur contrôle des feux), d'équipements pour la protection des forêts et d'une surveillance améliorée des feux de forêt.

Des formations et des équipements adaptés sont essentiels pour permettre aux communautés de lutter contre les feux.



FORÊTS TEMPÉRÉES DU SUD-EST AUSTRALIEN - AUSTRALIE

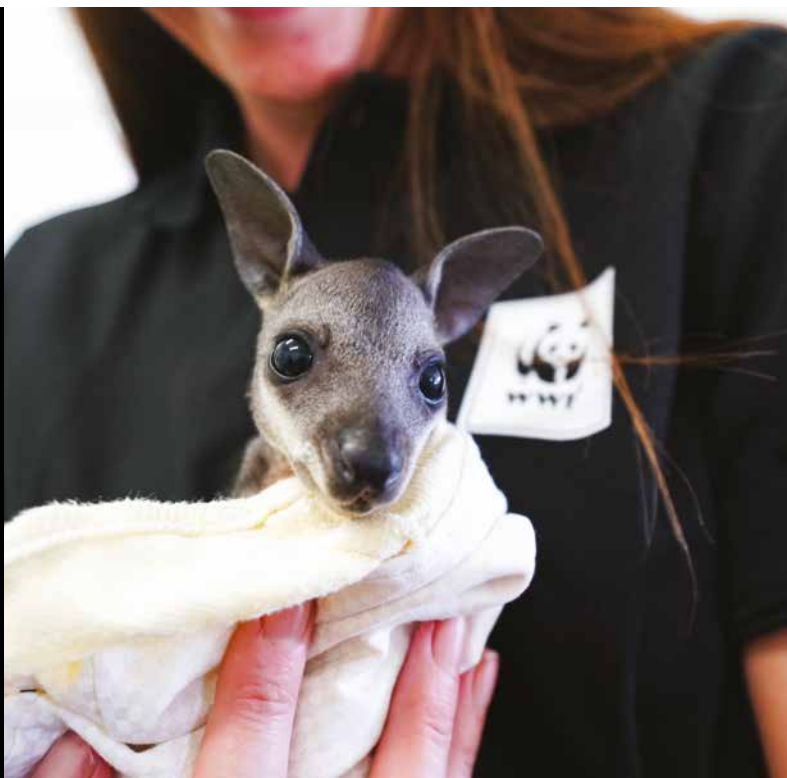
OBJECTIF

PARTICIPER À LA COLLECTE DE 30 MILLIONS DE DOLLARS AUSTRALIENS AU PROFIT DE L'AUSTRALIAN WILDLIFE AND NATURE RECOVERY FUND.

Partenaire
WWF-Australie

Durée
01/20 - 01/21

Contribution 2020
532 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)



© LEONIE SII/WWF-AUSTRALIA

RÉSULTATS EN 2020

Au cours de l'exercice 2020, le WWF-Australie a engagé 8 millions de dollars australiens de financement d'urgence pour 64 projets d'intervention liés aux feux de brousse. Ces projets ont nécessité l'établissement de partenariats avec plus de 40 organisations spécialisées dans le sauvetage et les soins à la faune à travers l'Australie. Notre investissement a permis une réponse rapide et efficace à grande échelle afin d'assurer le sauvetage et la réhabilitation du plus grand nombre d'animaux possible. Par exemple, huit colonies de wallabys des rochers ont reçu 2,2 tonnes de carottes et de patates douces. Grâce à l'installation de nichoirs, 23 oisillons de Cacatoès de Latham de l'île Kangourou, une espèce en voie de disparition, avaient été repérés au 27 mai. La forêt pluviale subtropicale du nord-est de la Nouvelle-Galles du Sud a été revégétalisée avec 3 500 plants d'arbres qui serviront d'habitat aux koalas.

Notre action d'urgence a permis de soigner la faune rescapée des flammes comme ce wallaby orphelin.

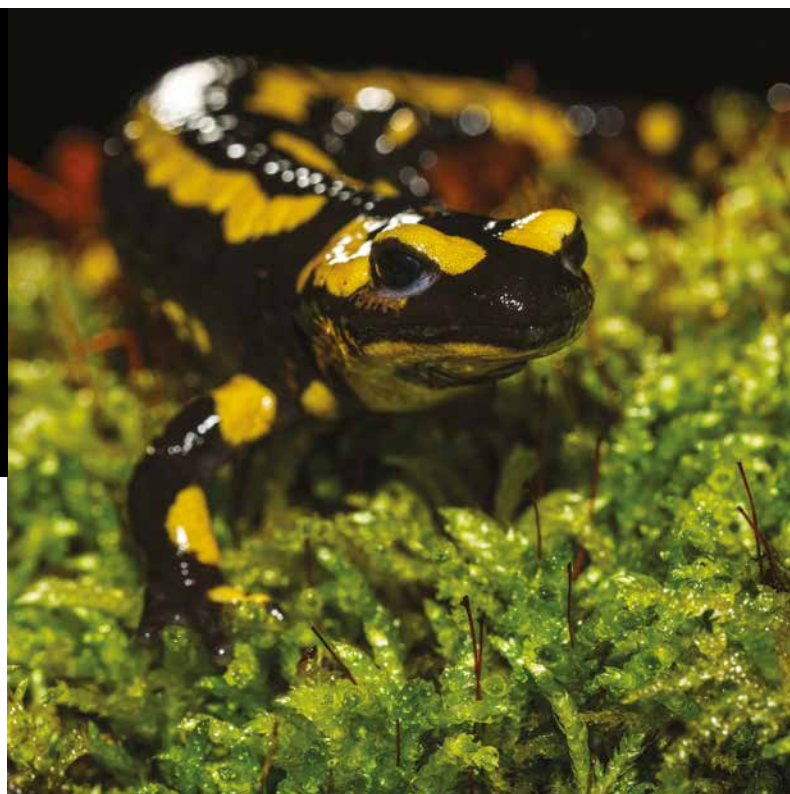


OBJECTIF

ACHAT DE PARCELLES DE FORÊT MATURE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE.

Partenaires
Natuurpunt, Weleda

Contribution 2020
34 000 € (fonds de Weleda)



© PIETERJAN ALLES

La salamandre tachetée (*Salamandra atra*) apprécie les anciens bois de chênes et de hêtres et les sources bien oxygénées.

RÉSULTATS EN 2020

0,9 ha de forêt de hêtres a été achetée à Everbeek (Ardennes flamandes) au cœur du bois de Trimont. Le statut de protection permet de laisser les arbres adultes continuer à vieillir sans être régulièrement abattus, comme c'est le cas dans la plupart des massifs forestiers hors réserve naturelle. C'est un territoire ayant une très haute valeur naturelle : on y trouve la plus grande population de salamandres tachetées de Flandre ; c'est un site de nidification pour la bondrée apivore et l'autour ; dans et autour du Terkleppebeek vivent la lamproie de Planer, la truite fario, le chabot fluviatile, le cordulégastre annelé...

GRANDS LACS AFRICAINS - RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

OBJECTIF

D'ICI 2021, 300 MÉNAGES D'AGRICULTRICES ET AGRICULTEURS CONTRIBUENT À LA RÉDUCTION DE L'IMPACT DES VARIATIONS CLIMATIQUES TOUT EN AUGMENTANT LEUR RÉSILIENCE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE, EN AMÉLIORANT LEUR SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE, EN RENFORÇANT LEURS COMPÉTENCES ET EN DÉVELOPPANT DES PRATIQUES D'AGROFORESTERIE.

Partenaire WWF-RDC

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2020 78 674 € (90 % des fonds provenant de l'AwAC, l'agence wallonne de l'air et du climat, et de la Région wallonne, et 10 % de donations au WWF-Belgique)



© WWF-RDC

Les agricultrices et agriculteurs familiaux limitrophes du Parc des Virunga sont formés en agroforesterie.

RÉSULTATS EN 2020

239 agriculteurs et agricultrices dans deux sites situés dans les territoires du Lubero et de Rutshuru ont été formés aux pratiques et techniques agroforestières. L'aménagement des parcelles étant progressif et par saison, à ce jour 40,53 ha de parcelles agricoles ont été aménagées et validées.





VIE SAUVAGE

Les espèces sauvages importantes – tant au niveau écologique que socio-économique – doivent être mieux protégées, et ce dans le monde entier. Le WWF s’engage pour qu’en 2030 les zones protégées présentant une haute valeur en termes de biodiversité atteignent au moins 30 % de la surface de la terre, et pour en améliorer la gestion et la connectivité. Nous voulons également mettre un terme au commerce illégal d’espèces sauvages et ramener l’exploitation des espèces à un niveau soutenable. Le WWF-Belgique contribue à ces objectifs globaux par le biais d’un travail de plaidoyer politique (e.a. le rapport Planète Vivante Belgique, EU Wildlife Cybercrime) et par des projets de terrain en Belgique (centrés sur la connectivité des habitats) ainsi que dans des régions du globe d’importance critique.

OBJECTIF 2022

EN 2022, LE COMMERCE ILLÉGAL DES ESPÈCES SAUVAGES A ÉTÉ RÉDUIT DE 50 % EN BELGIQUE (GRÂCE À L'IMPLEMENTATION D'UN PLAN D'ACTION NATIONAL COORDONNÉ AU SEIN D'UN RÉSEAU EUROPÉEN).

Partenaires (projet « EU Wildlife Cybercrime ») The Wildlife Trade Monitoring Network (TRAFFIC), INTERPOL, International Fund for Animal Welfare (IFAW), Douane belge, WWF-France

Durée 2018 - 2022



Le projet « EU Wildlife Cybercrime » est financé par le Fonds européen pour la sécurité intérieure FSI-Police.



© MARTIN HARVEY/WWF

La tortue étoilée (*Astrochelys radiata*) est l'une des espèces proposées illégalement à la vente sur Internet en Belgique.



Le commerce illégal d'espèces sauvages est l'une des principales activités criminelles dans le monde. Il constitue une menace sévère pour **le développement socio-économique, la biodiversité et la santé publique** (cf. la pandémie de COVID-19). Dans le sillage de la campagne menée à l'occasion des dernières élections, le WWF continue à encourager les autorités belges à s'attaquer à ce commerce illégal (p.ex. de « viande de brousse »), notamment en organisant plus de contrôles, en appliquant des sanctions dissuasives et en sensibilisant les consommateurs. Le WWF appelle aussi nos gouvernements à adopter une position ambitieuse dans le cadre des négociations européennes et internationales en cours, afin de parvenir à une politique de gestion de la biodiversité forte pour l'après 2020 (dans le cadre de Convention sur la biodiversité biologique ou « Convention on Biological Diversity », CBD).

Dans le monde entier, **les trafiquants d'espèces sauvages sont de plus en plus actifs sur Internet**. Par le biais des médias sociaux et des sites d'e-commerce, ils trouvent des consommateurs sans révéler leur identité. De nombreuses espèces, y compris les plus menacées et les mieux protégées, peuvent être achetées en ligne. Le WWF, avec

le soutien non subventionné de « TRAFFIC », coordonne le projet « EU Wildlife Cybercrime » visant à lutter contre cette cybercriminalité liée aux espèces sauvages. Le projet est mis en œuvre en partenariat avec INTERPOL, IFAW et les douanes belges.

Dans ce cadre, le WWF et TRAFFIC ont publié **deux rapports**. L'étude intitulée « Mettre un terme au trafic d'espèces sauvages sur Internet dans l'UE – Le commerce en ligne de reptiles et d'oiseaux en Belgique et aux Pays-Bas », a permis d'identifier plus de 100 messages suspects concernant la vente d'au moins 93 oiseaux et 94 reptiles. Le rapport « Tackling Wildlife Cybercrime: How Technology can help » met en lumière des solutions technologiques potentielles pour combattre le commerce illégal d'espèces sauvages en ligne dans l'UE.

Le WWF et TRAFFIC ont également organisé, en coopération et avec leurs partenaires, une série de **formations via webinaires** à propos de la cybercriminalité, à l'intention des autorités chargées d'appliquer la loi dans l'UE. Plus de 120 fonctionnaires issus de 27 pays différents (principalement des États-membres de l'UE) ont participé aux premiers modules de formation.

RÉSULTATS EN 2020

- **La connaissance, les capacités et l'efficacité des instances d'application de la loi** dans le domaine de la lutte contre le commerce illégal d'espèces sauvages ont été améliorées par la publication des deux rapports et la participation aux formations via webinaires.
- Les **plateformes en ligne** potentiellement utilisées pour la vente illégale d'espèces sauvages ont été approchées et incitées à mieux combattre ce commerce sur leurs plateformes.
- Le WWF a pris part activement à **la conférence « Dead or Alive: Towards a Sustainable Wildlife Trade »**, qui s'est focalisée sur le commerce de « viande de brousse » et de reptiles et amphibiens exotiques. Le WWF a utilisé la communication qui en a découlé et de nombreuses questions parlementaires pour donner **un coup d'accélérateur à son plaidoyer politique**.



© CK WONG/WWF-GREATER MEKONG



OBJECTIF 2022

EN 2022, 300 000 HA DE SITES SONT PROTÉGÉS ET MAINTENUS POUR LA RÉINTRODUCTION DU TIGRE ET AU MOINS TROIS TIGRES ONT ÉTÉ RELÂCHÉS DANS LA ZONE PROTÉGÉE DE SREPOK, AU CAMBODGE.

Partenaire WWF-Cambodge

Durée 01/01/18 - 31/12/23

Contribution 2020

501 207 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique) – voir objectif « Forêts » p. 16

Déjà investi / à investir (K€)

1 409 / 1 500

Taux de réalisation de l'objectif (%)
« 300 000 ha »

83 %

Taux de réalisation de l'objectif (%)
« trois tigres ont été relâchés »

0 %



La bonne santé de la faune locale est une condition essentielle à la réintroduction du tigre au Cambodge.

En 2016, le WWF s'est engagé à réintroduire le tigre dans les plaines orientales du Cambodge. Toutefois, la faune de ces plaines est confrontée à de nombreuses menaces (pièges, braconnage, commerce illégal d'espèces sauvages...) qui résultent en une baisse de leurs tendances démographiques. Le point de non-retour est proche pour de nombreuses espèces d'importance mondiale, y compris des espèces clés qui servent de proies aux tigres. Afin de participer à la création d'un « **environnement favorable** » permettant le retour éventuel du tigre, nos principales activités sont donc liées à l'augmentation de l'abondance et de la densité des ongulés, notamment via l'amélioration de la gestion et de l'application de la loi dans les zones protégées. Nous nous concentrons prioritairement sur les zones clés des réserves de Phnom Prich et Srepok : aide au gouvernement cambodgien dans l'application des lois de protection de la nature, soutien aux patrouilles qui luttent contre le braconnage et la déforestation, formation de rangers, achat de matériel... Le WWF travaille aussi avec les populations locales afin d'enrayer le commerce illégal des espèces sauvages.

Le fait d'avoir de très faibles densités d'animaux sauvages pose par ailleurs un défi supplémentaire : **la difficulté d'obtenir des taux de rencontre et des tailles d'échantillon suffisants pour obtenir des estimations de population robustes et précises.** L'un des principaux défis de l'échantillonnage par transect linéaire basé sur la distance est d'obtenir un nombre suffisant de détections (60-80) pour produire des estimations fiables de la population. Bien que ce critère ait été satisfait pour le muntjac et le sanglier, cela pose problème pour des espèces telles que le banteng, qui sont présentes à de faibles densités. Pour relever ce défi, nous avons augmenté l'effort d'échantillonnage et appliqué des techniques analytiques qui peuvent regrouper les données de plusieurs années pour obtenir la taille d'échantillon requise.

RÉSULTATS EN 2020

- L'analyse initiale des données basée sur les relevés de transect les plus récents indique un **ralentissement du déclin de certaines espèces**, comme le banteng (*Bos javanicus*), le sanglier (*Sus scrofa*), et le muntjac (*Muntiacus* sp.). Ceci témoigne de l'engagement et de la persévérance des efforts d'application de la loi largement supervisés par le WWF (technique, financier et logistique) et est considéré comme un signe très positif.

OBJECTIF 2022

EN 2022, LES CONDITIONS INDISPENSABLES SONT RÉUNIES POUR UN RETOUR DURABLE DU LOUP.

Partenaires

Agentschap voor Natuur en Bos, Natuurpunt, Natagora

Durée

01/07/18 - 30/06/22

Contribution 2020

28 886 €

Taux de réalisation de l'objectif (%)
« diffuser le concept des clôtures 'anti-loup' »

35 %



Photo d'Akela, le loup qui s'est établi dans les Hautes Fagnes.

Fin 2019, il devenait clair que la louve Naya avait été intentionnellement abattue. Quelques mois plus tard, la Belgique comptait pourtant sa **première meute depuis plus de 150 ans**. Avec nos partenaires, nous avons veillé à ce qu'August, Noëlla et leurs petits puissent vivre en sécurité et à ce que des mesures politiques soient prises pour protéger les loups et assurer une cohabitation réussie avec les humains. Le WWF s'est concerté avec les autorités et les parties-prenantes de la Réseau Loup / Wolvenplatform, et a apporté ses conseils pour le Plan Loup wallon.

Sur base de l'expérience de terrain de la « **Wolf Fencing Team Belgium** », des conseils ont été donnés en vue d'une réglementation adaptée des subsides en Flandre. En collaboration avec nos partenaires et les bénévoles, nous avons aidé les éleveurs en leur fournissant des vidéos d'instructions, des conseils spécifiques et une assistance technique en vue de rendre leurs clôtures résistantes aux loups, et nous avons formé de nouveaux bénévoles, malgré la crise de la COVID-19, qui nous a compliqué la tâche. Nous avons aussi lancé ces activités en Wallonie.

En collaboration avec ses partenaires, le WWF a organisé **un échange avec les décideurs de Belgique et des pays voisins** afin d'améliorer la législation « loup » et de renforcer la coopération internationale.

RÉSULTATS EN 2020

- Pour la première fois depuis 150 ans, **une meute de loups** vit en Belgique.
- Le **Plan Loup de Wallonie** a été établi. Les principaux objectifs du WWF y ont été intégrés.
- Le Wolf Fencing Team a aidé plus de **70 éleveurs** en leur apportant des conseils et une assistance technique afin de rendre leurs **clôtures résistantes aux loups**.

OBJECTIF 2022

EN 2022, LES HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS DU CHAT SAUVAGE SONT RESTAURÉS ET MIEUX CONNECTÉS, DE SORTE QUE LES POPULATIONS RESTENT STABLES OU PROGRESSED AU SEIN DE L'EUREGIO MEUSE-RHIN.

Partenaires Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, ULiège, Service Public de Wallonie, Drielandenpark, Agentschap voor Natuur en Bos

Durée 15/01/20 - 14/01/22

Contribution 2020 58 636 €



Les zones naturelles et semi-naturelles de l'Ardenne et de la province du Limbourg sont traversées par la vallée de la Meuse, densément peuplée. Afin de rétablir la continuité écologique entre ces régions – nécessaire pour que des espèces comme le chat sauvage puissent se déplacer librement dans l'Euregio Meuse-Rhin – nous sensibilisons les parties-prenantes, nous avons introduit un dossier pour un projet LIFE auprès de la Commission européenne, et nous avons enquêté pour déterminer les endroits où des actions concrètes sur le terrain seraient nécessaires. Avec l'aide de nos partenaires, nous avons aussi mené une étude pour déterminer si les croisements avec le chat domestique constituent une menace pour le chat sauvage.

RÉSULTATS EN 2020

- Nous avons **réuni des parties-prenantes** en vue de la restauration de la connectivité écologique.
- Afin de **restaurer la connectivité dans la partie wallonne de l'Euregio Meuse-Rhin**, 373 km de haies doivent être plantés ; 225 mares creusées ; 53 km de berges de rivières restaurées et de nombreux écoducs sous et au-dessus des routes doivent être installés.
- Les **hybridations** entre le chat domestique et le chat sauvage **ne semblent pas constituer une menace majeure** (taux de 6 %). Notre recherche a aussi démontré la présence de l'espèce dans la région de Plombières.

OBJECTIF 2021

EN 2021, LA POPULATION DE TÉTRAS LYRES (*TETRAO TETRIX*) ATTEINT LE SEUIL CRITIQUE (30 MÂLES) QUI PERMET À LA POPULATION DE SE MAINTENIR À COURT TERME.

Partenaires Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, ULiège, Service Public de Wallonie, Fondation Pairi Daiza, Spadel

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2020 15 374 €

Déjà investi / à investir (K€)

64 / 36

Taux de réalisation de l'objectif (%)

40 %



En raison de la crise de la COVID-19, nous n'avons pas pu réintroduire de nouveaux oiseaux en 2020.

La population de tétras lyres dans les Hautes Fagnes est la dernière en Belgique et l'une des dernières en Europe du Nord-Ouest. Début 2017, il ne restait que trois individus. Grâce à la translocation de tétras depuis la Suède, la population grandit à nouveau. En raison de **la crise de la COVID-19, nous n'avons pas pu réintroduire de nouveaux oiseaux en 2020**. Nous avons dirigé nos efforts sur l'étude et la surveillance de l'espèce. Au moins **12 mâles** ont été identifiés. Au début de l'été, nous avons en outre constaté **une couvaison**.

RÉSULTATS EN 2020

- Les observations ont montré qu'une proportion importante des tétras lyres a **survécu à l'hiver**.
- La **répartition spatiale** de l'espèce **s'est élargie**, ce qui est très positif.

OBJECTIF 2022

EN 2022, L'HABITAT DE LA LOUTRE EST AMÉLIORÉ, DE SORTE QUE LES POPULATIONS DE L'ESCAUT ET DE LA SEMOIS SONT STABLES OU PROGRESSENT.

EN 2022, LES HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS DE LA LOUTRE SONT RESTAURÉS ET MIEUX CONNECTÉS AFIN QUE LES LOUTRES PUISSENT SE DÉPLACER LIBREMENT AU SEIN DE L'EUREGIO MEUSE-RHIN.

Partenaires Agentschap voor Natuur en Bos, Regionaal Landschap Rivierenland, Regionaal Landschap Schelde-Durme, Contrat de rivière Semois-Chiers, Drielandenpark

Durée 01/06/20 - 30/05/23

Contribution 2020 59 912 €



La loutre fait son retour en **Flandre** : elle est réapparue il y a quelques années dans la vallée de l'Escaut. Afin d'assurer durablement son retour, les obstacles ont été identifiés et des objectifs ont été établis. Nous avons initié une collaboration stratégique à l'échelle locale. Nous misons sur la communication, l'expérience et la participation.

En **Wallonie**, il semble que la loutre soit toujours présente. Nous nous concentrons sur la vallée de la Semois où quelques territoires adaptés existent déjà. Par une série d'interventions simples et en identifiant des priorités, nous pouvons restaurer et étendre l'habitat de la loutre.

Dans l'**Euregio Meuse-Rhin**, nous participons à un groupe qui œuvre de manière transfrontalière et intersectorielle en vue de renforcer la gestion de trois corridors écologiques. Nous développons aussi des plans d'action pour aider les personnes concernées localement à restaurer le réseau écologique.

RÉSULTATS EN 2020

- Les objectifs et obstacles ont été répertoriés concernant **la loutre dans la vallée de l'Escaut** : connecter les zones sigma avec d'autres zones naturelles ou plans d'eau ; faire augmenter la biomasse de poissons ; créer des rives écologiques ; être attentif à la pollution.
- Plan d'action pour la restauration du territoire de **la loutre dans la vallée de la Semois**.

Nos projets de terrain en Belgique sont soutenus financièrement par des fonds provenant de donations au WWF-Belgique, par la Loterie nationale et par l'Agentschap voor Natuur en Bos.



OBJECTIF 2022

EN 2022, LA GESTION ET LA CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE DES HABITATS DE LA FAUNE SAUVAGE SONT AMÉLIORÉES DANS ET AUTOUR DES PARCS NATIONAUX ET DES AIRES DE GESTION DE LA FAUNE DU SUD LUANGWA, BANGWEULU, KAFUE, LIUWA PLAIN ET SIOMA NGWEZI.

Partenaires WWF-Zambie, African Parks (Liuwa Plain)

Durée 01/01/17 - 30/06/21

Contribution 2020

200 000 € (fonds provenant de dons au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

751 / 200

Taux de réalisation de l'objectif (%)

«Liuwa et Sioma Ngwezi : quasiment aucune espèce clé n'est braconnée »

100 %

Taux de réalisation de l'objectif (%)

«Liuwa : le nombre de lions et de guépards est porté à 41 »

78 %

Taux de réalisation de l'objectif (%)

« Sioma Ngwezi : le nombre d'éléphants est porté à 500 »

57 %

Les hyènes tachetées (*Crocuta crocuta*) constituent un maillon unique essentiel dans leur écosystème.

30 % du territoire zambien est composé de réserves de chasse et de parcs nationaux (20). La Zambie est probablement l'un des sept derniers pays d'Afrique à accueillir 1 000 lions. On y trouve aussi les plus grandes populations d'hippopotames et des populations viables de lycaons, et elle héberge environ 22 000 éléphants.

Le **parc national des plaines de Liuwa** (3 369 km²) se compose de vastes étendues herbeuses à perte de vue. Il est géré par « African Parks », avec le soutien du WWF-Belgique. On estime que 10 000 personnes y vivent. La prévention des conflits entre humains et faune sauvage y est une priorité et ce parc est un bon exemple de cohabitation harmonieuse entre les hommes et les animaux sauvages.

Le **complexe de Siowana** (parc national Sioma Ngwezi et réserves de chasse environnantes) fait partie de la « Kavango Zambezi Transfrontier Conservation Area », la plus vaste aire protégée transfrontalière d'Afrique. Les mesures efficaces prises contre le braconnage permettent la restauration graduelle des populations d'éléphants, grâce à des migrations en provenance de Namibie et du Botswana. Sept éléphants ont été équipés de colliers GPS. Les données sont cruciales pour comprendre leurs routes de migration et éviter les conflits entre humains et animaux. Des conflits avec les hippopotames et les crocodiles ont été résolus en installant des clôtures et en creusant des puits dans les villages.

RÉSULTATS EN 2020

DANS TOUTES LES ZONES PROTÉGÉES

- Une **étude aérienne** a permis de déterminer les routes migratoires des animaux sauvages et d'assurer le suivi des tendances de leurs populations.

PLAINES DE LIUWA

- Une étude aérienne a indiqué des **populations d'ongulés stables** : 30 000 gnous, 4 000 zèbres et 120 buffles.
- **Le nombre de carnivores a augmenté** : guépards (19), hyènes (350 dont 50 jeunes), lions (13 dont 3 jeunes). Aucun cas confirmé de braconnage de lions ou de guépards n'a été rapporté.
- Des lions et des guépards ont quitté le parc et franchi la frontière de l'Angola avant de revenir. Outre la migration annuelle d'animaux sauvages, cela indique **l'importance de la « Liuwa Mussuma Transfrontier Conservation Area »** (14 464 km²).

COMPLEXE DE SIOWANA

- Des images filmées par des drones montrent un groupe de **370 éléphants** – soit davantage que toutes les observations précédentes lors des dix dernières années. (En 2015, 48 éléphants avaient été dénombrés à Sioma Ngwezi, les carcasses constituaient alors 85 % de toutes les observations.)
- Dans la première partie de 2020, **aucun éléphant n'a été abattu**.
- **Les populations d'herbivores** étaient globalement stables ou en augmentation en comparaison avec 2013 : girafes (232 → 721), éléphants (128 → 673), zèbres (142 → 343), antilopes rouannes (167 → 604), antilopes noires (1412 → 1046).





OBJECTIF 2022

EN 2022, LE BRACONNAGE D'ESPÈCES CLÉS A ÉTÉ PRATIQUEMENT ÉRADIQUÉ SUR 304 000 HA DE ZONES PROTÉGÉES MALAWITES (MAJETE WILDLIFE RESERVE - LIWONDE NATIONAL PARK - NKHOTAKOTA WILDLIFE RESERVE).

EN 2022, LA POPULATION DES ESPÈCES CLÉS A GLOBALEMENT AUGMENTÉ DANS LES TROIS PARCS (DOUBLÉ POUR LES RHINOCÉROS, TRIPLÉ POUR LES GUÉPARDS, QUADRUPLE POUR LES LIONS).

Partenaire African Parks

Durée 01/07/17 - 30/06/22

Contribution 2020 300 000 €
(fonds provenant de dons au WWF-Belgique)

Déjà investi / à investir (K€)

900 / 600

Taux de réalisation de l'objectif (%)
« quasiment aucune espèce clé n'est braconnée »

100 %

Taux de réalisation de l'objectif (%)
« rhinocéros x 2 »

84 %

Taux de réalisation de l'objectif (%)
« guépards x 3 »

57 %

Taux de réalisation de l'objectif (%) « lions x 4 »

70 %



Fin 2019, 17 rhinocéros noirs (*Diceros bicornis*) ont fait le voyage depuis l'Afrique du Sud jusqu'au Malawi.

Le WWF soutient « African Parks » dans la gestion des réserves naturelles de Majete, Liwonde et Nkhosha afin d'y protéger et d'y faire croître les populations d'animaux sauvages. Ces aires protégées avaient presque été vidées de leur faune par le braconnage quand African Parks en reprit la gestion. Leur rétablissement spectaculaire a été un succès en matière de **conservation, de bonne gestion et de collaboration avec les communautés locales**. On y croise à nouveau une riche variété d'espèces : éléphants, hippopotames, lions, guépards, rhinocéros noir, buffles, hyènes, crocodiles, léopards, éléphants, girafes. Le paysage est très varié : savanes boisées de types miombo et mopane, plaines fluviales parsemées de palmiers et belles rivières.

African Parks investit dans l'application de la loi, la réduction des conflits entre humains et animaux, le développement des communautés, le tourisme, la surveillance des animaux sauvages et, lorsque cela est nécessaire, les **translocations**. Fin 2019, 17 rhinocéros noirs ont ainsi été déplacés depuis l'Afrique du Sud vers le Malawi. Ils viennent renforcer une population de dix individus qui étaient déjà présents à Liwonde.

Les parcs sont clôturés afin **d'éviter les conflits entre humains et animaux**. Régulièrement, les éléphants détruisent les clôtures et s'échappent, mais la fréquence de ces incidents diminue. C'est le résultat du travail d'une équipe responsable de l'entretien des clôtures, et de la distribution de feux d'artifice aux communautés afin d'effrayer les éléphants. Grâce à la collaboration avec « **Smart Parks** », les déplacements d'éléphants, rhinocéros, lions et guépards peuvent désormais être suivis en temps réel, ce qui aide à la diminution du nombre de conflits et au recul du braconnage. Quand les éléphants s'échappent malgré tout, des équipes sont mobilisées pour ramener les animaux.

Le Malawi est un pays **densément peuplé** qui est **parmi les plus pauvres d'Afrique**. African Parks y emploie 521 personnes à temps plein, 259 à temps partiel, et 100 personnes y travaillent dans le secteur touristique. Restaurés dans leur intégrité, les parcs ne préservent pas seulement le patrimoine naturel du pays, mais aussi son attractivité touristique, ce qui est important pour la diversification de l'économie.

RÉSULTATS EN 2020

BRACONNAGE

- Zéro éléphant, lion, rhinocéros et guépard victimes du braconnage.

POPULATIONS ANIMALES

- **Augmentation des populations.** Depuis 2017 : éléphant (1 235 → 1 523 = +23 %), rhinocéros noir (29 → 49 = +69 %), lion (11 → 31 = +181 %), guépard (14 → 24 = +71 %).
- À Liwonde, les populations d'**hippopotames** et de **buffles** ont atteint respectivement 2 000 individus et 1 000 individus.
- Avoir plus de lions et de guépards, donc aussi plus de carcasses, a permis le **retour de six espèces de vautours**.

OBJECTIF

ASSURER LE SUIVI ET LA PROTECTION DU DAUPHIN DE L'IRRAWADDY DANS LA PARTIE CAMBODGIENNE DU FLEUVE MÉKONG GRÂCE AU RENFORCEMENT DES LÉGISLATIONS, À DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES ET À DES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION AUPRÈS DE LA POPULATION LOCALE.

Partenaire WWF-Cambodge

Durée 01/12/19 - 30/06/20

Contribution 2020 16 000 € (fonds provenant du soutien du Fonds Marie-Françoise Champion, géré par la Fondation Roi Baudouin)

RÉSULTATS EN 2020

- Pour protéger ce dauphin, il est essentiel de renforcer la lutte contre la pêche illégale (patrouilles, meilleure application de la loi...). Une marque de succès a été la réduction significative de la quantité de poissons pêchés illégalement dans l'un des principaux marchés aux poissons locaux. Avec le soutien du WWF, l'Administration nationale de la pêche a accordé une attention soutenue à l'application des lois dans le haut Mékong, au Cambodge. Elle a aussi fourni un drone permettant au WWF-Cambodge d'effectuer des vols de surveillance.
- Six nouveaux jeunes ont été observés durant la saison de reproduction, bien que seuls deux d'entre eux semblent avoir survécu. Un suivi essentiel pour comprendre l'état des menaces qui pèsent sur ces dauphins telles que les prises accidentelles, ainsi que de la qualité et de la profondeur des eaux. Le dernier rapport d'inventaire démontre une stabilité de la population et témoigne donc du fait que nos efforts portent leurs fruits.



GRAND MÉKONG - MYANMAR

OBJECTIF

PROTECTION DES ÉLÉPHANTS EN VOIE DE DISPARITION MENACÉS PAR LE BRACONNAGE ET LES REPRÉSAILLES, DANS LE PAYSAGE DU DAWNA-TENASSERIM, AU MYANMAR.

Partenaires WWF-Myanmar, KNU Forest Department (KFD)

Durée 20/04/20 - 30/06/20

Contribution 2020 20 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

RÉSULTATS EN 2020

Les six unités de protection de la faune couvrant la zone sud du paysage du Dawna-Tenasserim n'ont détecté aucun cas de braconnage ou d'abattage d'éléphants pendant la période couverte par le projet. Une collaboration entre le KFD et le WWF-Myanmar a empêché un nombre important de conflits potentiels avec les humains et de risques de braconnage en détournant le chemin des éléphants afin qu'il ne passe pas à proximité d'une colonie nouvellement établie, près la frontière entre la Thaïlande et le Myanmar. Ce détournement a été réalisé via la mise en place d'affleurements salés artificiels.



GRAND MÉKONG - MYANMAR, THAÏLANDE

OBJECTIF

PROTÉGER LE TIGRE DANS LA RÉGION DU DAWNA-TENASSERIM ET MINIMISER LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DE LA CONSTRUCTION DE LA ROUTE DE DAWEI.

Partenaires WWF-Myanmar, WWF-Thaïlande

Durée 01/07/18 - 30/06/21

Contribution 2020 50 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

RÉSULTATS EN 2020

- Grâce à un plaidoyer politique et des collaborations intenses, les recommandations-clés du WWF ont été incluses dans la conception de la route Dawei (qui lie le port de Dawei à Bangkok et coupe un des habitats du tigre couvrant la Birmanie et la Thaïlande), afin de minimiser son impact. Ces recommandations incluent 12 passages pour la faune sauvage et la recommandation de créer un fonds de gestion environnemental pour y maintenir une zone de conservation et fournir des bénéfices aux communautés locales en contrepartie du suivi et de l'entretien de ces passages.
- Les patrouilles et les initiatives collectives portent leurs fruits : trois jeunes tigres ont été observés via des pièges photographiques.



OBJECTIF

CONTRIBUER À LA CONSERVATION DU JAGUAR EN ÉQUATEUR (CE PROJET SE FAIT EN COHÉRENCE AVEC LE PROJET *NORTH AMAZONIAN CORRIDOR* EN COURS AVEC LE WWF-COLOMBIE ET LE WWF-PÉROU).

Partenaire WWF-Équateur

Durée 01/20 - 12/20

Contribution 2020

160 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)



© WWF-ÉQUATEUR

Plusieurs membres de la communauté de Cuyabeno ont été formés à l'installation et l'utilisation de pièges à caméra afin de mieux connaître la faune de leur territoire et la protéger.

RÉSULTATS EN 2020

Ce projet a commencé début 2020. Dû à des retards et des empêchements liés à la crise sanitaire de la COVID-19, aucun résultat concret n'a encore été réalisé pendant l'exercice comptable 2020.



BASSIN DU CONGO - CONGO BRAZZAVILLE

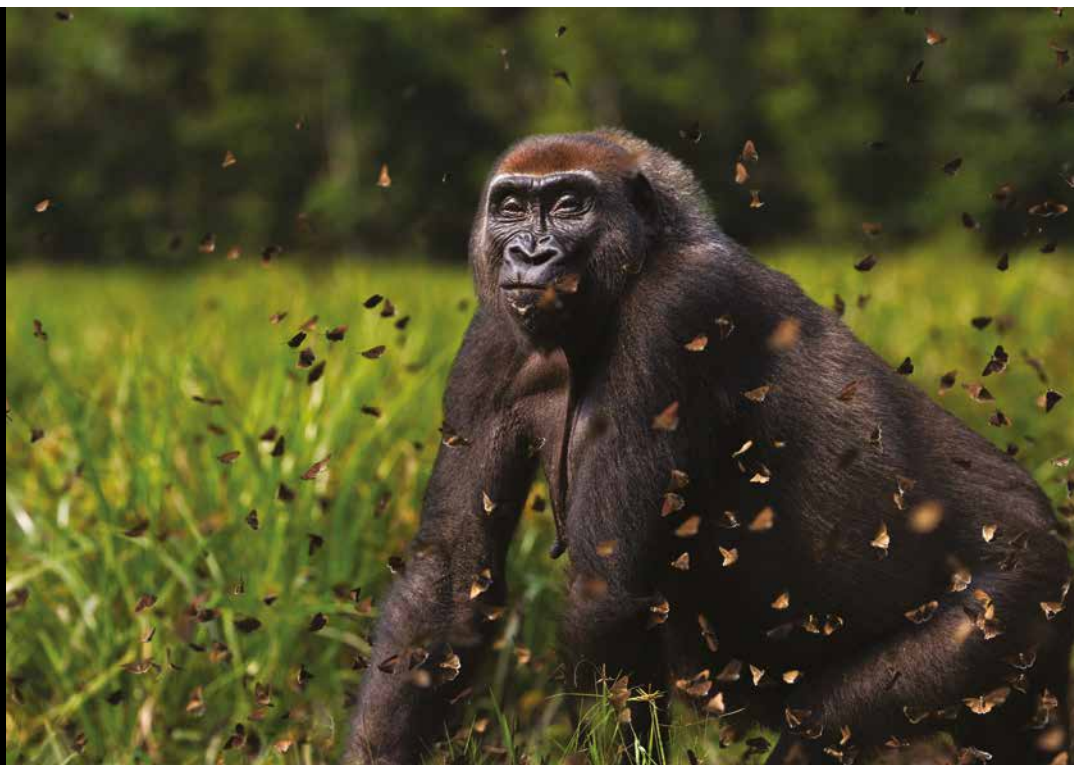
OBJECTIF

UNE COOPÉRATION AVEC L'INSTITUT ROBERT KOCH VA PORTER SUR LE SUIVI SANITAIRE DES GRANDS SINGES ET D'AUTRES ANIMAUX SAUVAGES AINSI QUE DE TOUTES LES PERSONNES EN CONTACT ÉTROIT AVEC CES ANIMAUX. CECI DANS LE BUT D'UNE AMÉLIORATION DE LA SANTÉ DES HUMAINS ET DES ANIMAUX.

Partenaire WWF-Allemagne, WWF-Afrique centrale

Durée 01/06/20 - 30/06/21

Contribution 2020 50 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)



© NATUREPL.COM/ANUP SHAH/WWF

La coopération entre le WWF et l'Institut Robert Koch s'effectuera dans des régions prioritaires du bassin du Congo.

RÉSULTATS EN 2020

Le contrat ayant été signé un mois avant la clôture de l'exercice comptable, aucun résultat n'est disponible à ce jour. Le soutien financier du WWF va permettre une amélioration des infrastructures du laboratoire de terrain ainsi que de soutenir les coûts de personnel de ce projet.







CLIMAT

Pour protéger les humains et la nature, le WWF veut que le réchauffement climatique soit limité à 1,5°C en moyenne sur l'ensemble de la planète. Pour y parvenir, les émissions de gaz à effet de serre mondiales doivent être réduites de 40 % (par rapport à 2010), 40 % de la demande mondiale en énergie doit être couverte par de l'énergie renouvelable et tous les pays doivent mettre en œuvre des plans pour s'attaquer aux risques et aux effets du changement climatique. Afin d'atteindre ces objectifs, le WWF-Belgique conseille les gouvernements belges en vue d'améliorer le Plan national Énergie Climat, nous plaidons aussi pour la suppression des subsides aux carburants fossiles et nous cherchons des soutiens pour un « Green Deal » européen - qui aura également des effets sur notre législation.



© DAVID FERNÁNDEZ/WWF-SPAIN

Le vendredi 6 décembre 2019, lors de la COP25, des jeunes se sont réunis à Madrid et dans d'autres villes du monde pour attirer l'attention sur l'urgence climatique.

OBJECTIF 2022

EN 2022, LA BELGIQUE A DÉPASSÉ SES OBJECTIFS CLIMATIQUES ET ÉNERGÉTIQUES POUR 2020 ET MET EN ŒUVRE LES MESURES COMPLÉMENTAIRES NÉCESSAIRES POUR ATTEINDRE LA NEUTRALITÉ CARBONE BIEN AVANT 2050.

Partenaires Coalition Climat, The Shift, Youth for Climate

Durée 2018 - 2022



Le **changement climatique** est l'un des plus grands défis que l'humanité ait jamais eu à affronter. Il accélère la dramatique **perte de biodiversité** et constitue une **menace pour la santé et le bien-être des humains**. Le WWF conseille les gouvernements belges en matière de mesures politiques et établit des partenariats. Afin d'atteindre les objectifs de l'Accord de Paris, il est indispensable que les gouvernements, le monde de l'entreprise et la société civile agissent ensemble pour élever le niveau de l'action climatique, afin de réduire sensiblement les émissions de gaz à effet de serre à court terme. La Belgique doit atteindre la neutralité carbone bien avant 2050.

C'est pourquoi le WWF entretient un **dialogue avec les partis politiques et leurs représentants élus** concernant la science climatique et les solutions pour la Belgique. Environ 70 parlementaires étaient présents à un événement organisé sur ce thème par la Coalition Climat. Les organisations participantes comme le WWF, IEW et le C.N.C.D-11.11.11 se sont chargées du contenu du programme. À la suite de notre campagne Élections, le WWF a continué à suivre de près les différentes formations gouvernementales.

Le WWF a aussi prodigué des **conseils pour les processus de gestion** (Plan National Énergie Climat belge aux niveaux régional et fédéral (PNEC) ; Conseil fédéral du Développement durable) afin de renforcer la politique climatique de la Belgique.

Le WWF a participé à la **COP25 à Madrid** afin de défendre notre position sur la lutte contre le changement climatique, de contribuer à forger des compromis et de communiquer clairement sur les décisions, ajustements et actions nécessaires en vue d'atteindre les objectifs de l'Accord de Paris.

RÉSULTATS EN 2020

- Dans la version définitive du **PNEC**, le gouvernement fédéral (qui est responsable de près de 95 % des subventions aux énergies fossiles) et le gouvernement wallon se sont engagés à accélérer la réduction des subsides aux énergies fossiles. L'année précédente, le WWF a publié l'étude « FOSSIL FUEL SUBSIDIES: Hidden impediments on Belgian climate objectives ». L'étude a démontré qu'au moins 2,7 milliards d'euros étaient encore offerts au secteur des énergies fossiles. Les éléments repris dans le PNEC sont des **exigences formulées par le WWF** dans le cadre de son plaidoyer politique et lors de sa campagne électorale.
- Des ambitions climatiques plus élevées pour 2030 dans les **accords de gouvernement bruxellois, wallon et fédéral**, à la suite de la campagne Élections du WWF et le travail de plaidoyer politique qui s'en est suivi, préalablement à la formation des gouvernements.

OBJECTIF

D'ICI FIN 2020, LE WWF-GRÈCE DÉCONSTRUIT COMPLÈTEMENT LE DISCOURS POLITIQUE PROMOUVANT LE FORAGE PÉTROLIER ET GAZIER, PAR LE BIAIS DE PROCÉDURES JURIDIQUES STRATÉGIQUES, DE PLAIDOYER POLITIQUE ET D'ACTIVITÉS VISANT LA VIABILITÉ DES CONTRATS.

Partenaire WWF-Grèce

Durée 17/06/20 - 30/06/21

Contribution 2020

90 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)



L'extraction d'hydrocarbures menace le littoral grec de pollution et de marées noires, risquant la mort de créatures uniques telles que les tortues de mer.

RÉSULTATS EN 2020

Le contrat a été signé au mois de mai 2020 mais le WWF-Grèce a toutefois déjà pu travailler à influencer le débat politique. Une déclaration du Premier ministre au parlement où il affirmait qu'il n'y avait pas de rentabilité pour le pétrole et le gaz en Grèce en est un signe encourageant. Une loi climatique y est également en cours d'élaboration, ainsi qu'une plateforme numérique de consultation publique, et un conseil scientifique prestigieux y a été nommé.





ALIMENTATION & AGRICULTURE

Des systèmes alimentaires durables – qui préservent la biodiversité tout en assurant la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations – sont la seule voie possible vers l’avenir. C’est pourquoi le WWF veut que d’ici à 2030, 50 % de la superficie consacrée à l’agriculture et à l’aquaculture soit gérée de manière durable, que le gaspillage alimentaire mondial par habitant soit réduit de moitié et les pertes après récoltes réduites. Le WWF-Belgique travaille d’une part de manière proactive à une production agricole qui fonctionne en harmonie avec la nature et, d’autre part, à influencer les habitudes et les choix des consommateurs pour que ceux-ci restent dans les limites de la planète.

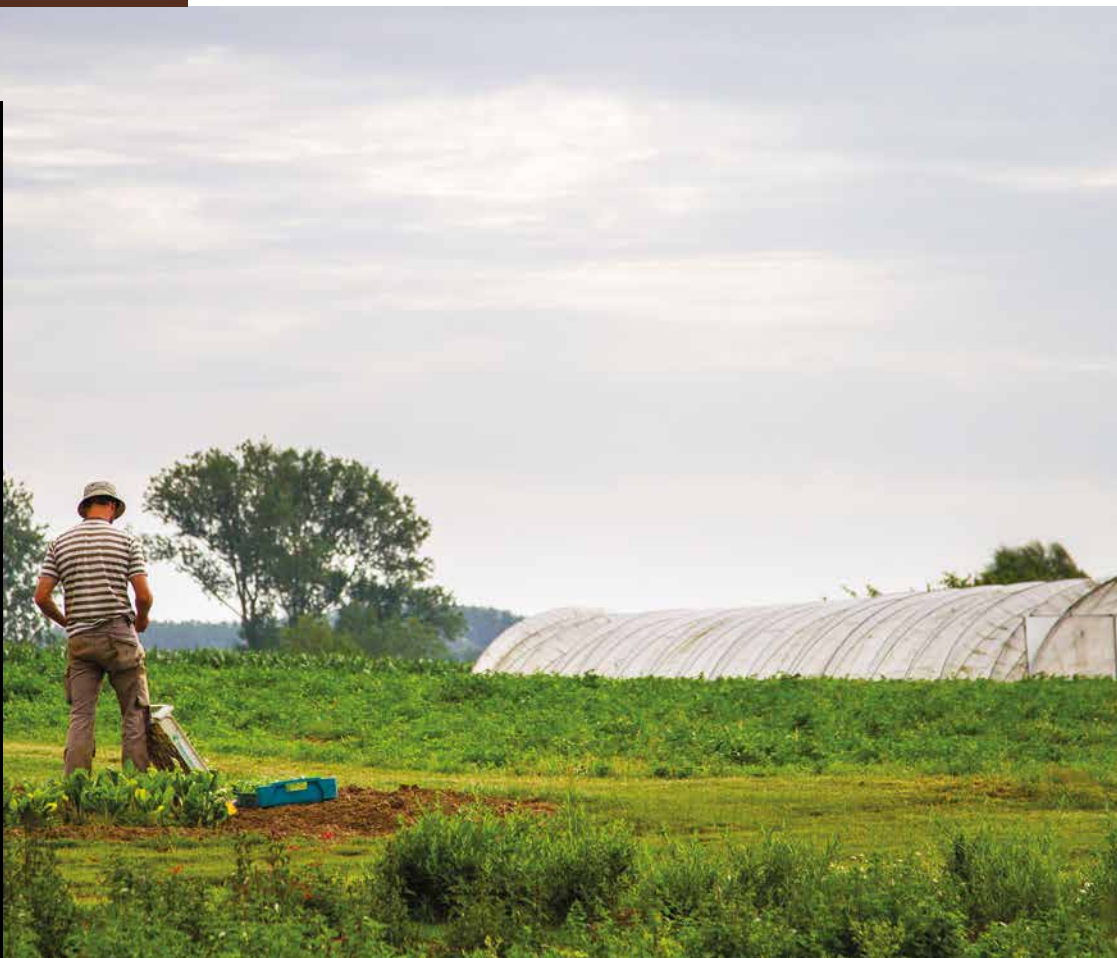
OBJECTIF 2022

EN 2022, LE WWF-BELGIQUE A CONTRIBUÉ À METTRE FIN À LA DÉFORESTATION DANS LES ZONES TROPICALES CAUSÉE PAR LA PRODUCTION DE NOURRITURE ANIMALE. EN PARALLÈLE, LE WWF A EU UN IMPACT POSITIF SUR LA BIODIVERSITÉ AU SEIN DES PAYSAGES AGRICOLES BELGES PAR LA PROMOTION D'UNE AGRICULTURE FONCTIONNANT AVEC ET POUR LA NATURE, AINSI QUE LA FAVORISATION D'UN CHANGEMENT DE RÉGIME ALIMENTAIRE, Tourné vers une meilleure et moindre consommation de produits d'origine animale.

Partenaires Autres bureaux européens du WWF, AIESEC, Fundación Vida Silvestre Argentina, Associação Natureza Portugal, Estonian Fund for Nature, IMPAACTE (coalition d'ONG travaillant pour une Politique Agricole et Alimentaire de la Transition Ecologique : Inter-Environnement Wallonie, Greenpeace, Natagora, Nature & Progrès, WWF)

Durée 2018 - 2022

Le projet Eat4Change est co-financé par le programme DEAR de la Commission Européenne pour la période de 2020 à 2024.



Une agriculture durable préserve les écosystèmes et a le potentiel de restaurer la biodiversité.

Encouragée par la compétition internationale, **l'agriculture intensive est une cause importante de perte de biodiversité et de pollution en Belgique, et elle contribue au changement climatique.** En parallèle, on observe une hausse des prix pour les consommateurs, avec des répercussions souvent néfastes sur les revenus des agriculteurs et agricultrices. Enfin, notre consommation de matières premières importées telles que l'huile de palme ou le soja (essentiellement utilisé dans l'alimentation animale) contribue à la déforestation et la dégradation d'habitats précieux sur d'autres continents.

Pourtant, **une agriculture durable peut préserver les écosystèmes, améliorer la fertilité du sol, augmenter son potentiel de captation de carbone et prévenir les inondations.** La transition vers une agriculture durable a par ailleurs le potentiel d'augmenter l'emploi, d'améliorer les conditions de travail et de réduire les coûts de santé. Il est donc important de soutenir les agriculteurs et agricultrices dans leur transition vers un modèle agricole durable. Nous avons identifié les négociations autour de la Politique Agricole Commune comme un levier principal pour accélérer la transition vers des méthodes de production durables et pour aligner les subventions publiques sur l'évolution des habitudes de consommation. Nous y concentrons donc notre travail de plaidoyer politique.

Le WWF a en parallèle lancé un projet européen de quatre ans intitulé **Eat4Change**, qui porte sur le changement des habitudes alimentaires des citoyens ainsi que des pratiques de production plus durables, en particulier dans le secteur de l'élevage.

RÉSULTATS EN 2020

- La campagne liée aux élections 2019 a promu l'adoption et la mise en œuvre de plans stratégiques régionaux ambitieux dans le cadre de la nouvelle Politique agricole commune (PAC). Suite à cette campagne, **les organisations environnementales ont été pour la première fois associées à la définition des plans stratégiques de la PAC.**
- Publication et présentation du rapport « **PAC 2021-2027 : des pistes pour encourager et soutenir la transition écologique de l'agriculture wallonne** ». Ce rapport s'inscrit dans le cadre d'un travail de plaidoyer du WWF et d'autres ONG.







An underwater photograph showing a vibrant marine ecosystem. In the foreground, there is a dense field of purple, branching coral. Several bright blue fish are swimming around the coral. The background is a deep blue, slightly hazy water with more fish visible in the distance.

Océan

Au niveau international, le WWF lutte pour des écosystèmes marins productifs et résilients, qui permettent de garantir le bien-être des humains et le maintien de la biodiversité. C'est pourquoi le WWF souhaite que, d'ici 2030, au moins 30 % des écosystèmes côtiers et marins soient protégés et gérés de manière efficace, et que le nombre de pêcheries durables soit doublé à l'échelle planétaire.

Le WWF-Belgique y contribue en plaidant pour que plus d'espace soit réservé à la nature en mer du Nord, en participant à la recherche de techniques alternatives à la pêche au chalut, et en promouvant un monde dans lequel l'exploitation minière des grands fonds est inutile.

OBJECTIF 2022

EN 2022, AU MOINS 36 %
DE LA PARTIE BELGE DE LA
MER DU NORD EST PROTÉGÉE
EFFICACEMENT.

Partenaires 4Sea
(Bond Beter Leefmilieu,
Greenpeace, Natuurpunt,
WWF-Belgique), WWF-EPO et
d'autres bureaux européens
du WWF, des scientifiques
de l'IRSNB, l'INBO, le VLIZ,
l'ILVO, l'UGent et la KUL.

Durée 2018 - 2022



© MISJEL DECLEER

L'écosystème de la mer du Nord se prolonge sur la plage, les dunes et jusque dans les polders.



Notre **mer du Nord** accueille **plus de 2 100 espèces végétales et animales** dans un paysage sous-marin composé de bancs de sable, de lits de graviers et de bancs de vers tubicoles, qui abrite aussi un riche patrimoine culturel. Et l'écosystème ne s'arrête pas à la ligne côtière, il se prolonge au-delà des plages, sur les dunes et jusqu'aux polders. Malgré la taille réduite de notre littoral, il y a foule sur et aux alentours de celui-ci. **Diverses activités y sont organisées** : pêche et aquaculture, activités militaires, extraction de sable et de gravier, ports et navigation, production d'énergie offshore, conduites et câbles, tourisme et loisirs, recherche scientifique...

Dans le sillage de nos campagnes Mer du Nord et Élections, **nous avons continué à être actifs pour** :

- La révision de la loi sur le milieu marin afin que les activités qui perturbent les fonds marins puissent être exclues dans les zones protégées ;
- La délimitation d'une réserve marine dans la zone Natura 2000, avec comme fonction exclusive la protection de la nature ;
- Un projet de restauration active des bancs d'huîtres historiques ;
- La réalisation de parcs éoliens offshore d'une manière qui soit respectueuse de la nature ;
- La concertation avec la Région flamande en vue d'assurer la connexion des zones Natura 2000 terrestres et marines et leur gestion comme un seul ensemble naturel.

Depuis début 2020, la **coalition « 4Sea »** conjugue les forces de plusieurs acteurs visant à une politique forte pour la mer du Nord. Ils sont engagés tant pour le renforcement de la **biodiversité** que pour une transition rapide vers les **énergies renouvelables**. La coalition a plaidé en faveur des points suivants, notamment auprès du cabinet du secrétaire d'État chargé de la mer du Nord :

- En 2026, la partie belge de la mer du Nord doit contribuer aux objectifs biodiversité et climat. Cela signifie que l'on a atteint, dans toute la partie belge de la mer du Nord, un bon état environnemental, tel que cela est défini dans la directive-cadre Stratégie pour le milieu marin.
- 30 % de la partie belge de la mer du Nord sont effectivement gérés en zone naturelle tel que défini dans les directives Habitats et Oiseaux.
- En outre, une réserve marine occupant au moins 10 % de la partie belge de la mer du Nord, et dans laquelle la protection de la nature est l'objectif principal, est délimitée.
- La partie belge de la mer du Nord fournit au total 4,4 GW d'énergie renouvelable dans des zones dédiées à la production éolienne, zones qui sont instaurées d'une manière respectueuse de la nature. La connexion au réseau est optimisée de telle sorte qu'aucune infrastructure superflue n'est installée.

RÉSULTATS EN 2020

- À la suite de notre campagne Mer du Nord, **trois des six revendications du WWF** ont été intégrées dans le **plan d'aménagement des espaces marins 2020-2026**, publié le 02/07/19 :
 - Le débat sur la connexion des espaces Natura 2000 sur terre et en mer et la localisation de réserves terre-mer doit être mené ;
 - La protection d'épaves de grande valeur patrimoniale et naturelle ;
 - De l'espace pour 4 000 MW d'énergie renouvelable ; malheureusement, une partie plus grande que prévue de cet espace se trouve en zone Natura 2000.



La raie bouclée (*Raja clavata*) – l'espèce de raie la plus vendue en Flandre – est une prise accessoire fréquente.

OBJECTIF 2022

EN 2022, UNE ALTERNATIVE AU CHALUT À PERCHE EST DÉVELOPPÉE ET IMPLÉMENTÉE PAR LES PÊCHERIES BELGES.

Partenaires WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, les scientifiques du VLIZ et de l'ILVO

Durée 2018 - 2022



Les pêcheries belges utilisent une technique de pêche qui perturbe les fonds marins : le **chalut à perche**. Les autorités belges disposent des moyens et des connaissances pour chercher, tester et déployer des alternatives à cette technique. En raison du manque de soutien des autorités, les pêcheries belges ont initié elles-mêmes la recherche de techniques de pêche alternatives.

Le WWF plaide pour une **réduction de l'impact de la pêche sur la vie marine et les fonds marins**. Le WWF peut contribuer à chercher des fonds et introduire des demandes d'aide aux niveaux flamand, belge et européen, œuvrer à mettre en place des projets et des connexions transfrontalières et travailler à des plans gouvernementaux destinés à stimuler et développer l'utilisation de techniques de pêche alternatives. Plusieurs réunions ont été organisées afin d'examiner dans quelle mesure le WWF peut contribuer à rendre les pêcheries belges plus durables.

En 2018, le WWF, Birdlife, Seas at Risk, Client Earth et Natuurpunt ont introduit une plainte auprès des autorités européennes contre des **mesures de restriction insuffisantes de la pêche dans les Vlaamse Banken** (sites Natura 2000, soumis à l'article 11 de la politique commune de la pêche). Suite à cette plainte, l'Europe a condamné ces mesures. En février 2020, le service Milieu marin a organisé, en collaboration avec l'IRSNB et l'ILVO, un **moment de consultation concernant des études lancées en 2020**, en vue de préparer l'adoption de mesures sur la pêche dans la partie belge de la mer du Nord. Le WWF suit ces études et le processus enclenché en tant que partie prenante.

RÉSULTATS EN 2020

- Mesures de limitation de la pêche dans les Bancs de Flandre : **moment de consultation** à propos des études préparatoires. Aucune étude n'a été menée lors du cycle précédent.

MÉDITERRANÉE - CROATIE, FRANCE, GRÈCE, ITALIE, MAROC, TUNISIE ET TURQUIE

OBJECTIF

D'ICI 2021, LES ACTEURS INFLUENTS EN MÉDITERRANÉE DÉVELOPPENT UNE STRATÉGIE VISANT LA SUPPRESSION TOTALE DE LA POLLUTION PAR LES MICROPLASTIQUES EN MÉDITERRANÉE D'ICI 2030.

Partenaire
WWF-Méditerranée

Durée 01/01/19 - 31/12/21

Contribution 2020
161 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)



© MILOS BICANSKI/WWF-LUK

Le niveau de pollution plastique en Méditerranée est l'un des plus élevés au monde.

RÉSULTATS EN 2020

- Plus de 250 000 personnes issues de plusieurs pays du pourtour de la Méditerranée ont signé la pétition du WWF appelant leurs gouvernements à convenir d'un traité mondial sur la réduction de la pollution plastique en milieu marin.
- Des réunions et des ateliers ont été organisés avec la municipalité des îles des Princes en Turquie, les mairies de Hammamet, Tinja, Nabeul et Gabès en Tunisie, et la ville de Sabaudia, en Italie, pour identifier les étapes vers la création de zones pilotes pour y réduire la pollution plastique.
- La ville de Tanger s'est engagée à éliminer toute pollution plastique d'ici 2030 en participant à la campagne *Plastic Smart Cities* du WWF. Le WWF poursuivra ses rencontres avec les institutions ministérielles marocaines concernées dans le courant de l'année 2020 pour élaborer un plan d'action pour l'élimination de la pollution plastique.
- Environ 1 000 touristes ont participé à la campagne *Plastic Free Beaches* dans 12 baies côtières italiennes et 60 000 dépliants sur la pollution plastique en mer ont été distribués.



MÉDITERRANÉE - ALBANIE, GRÈCE ET TURQUIE

OBJECTIF

LES PÊCHEURS DEVIENNENT DE VÉRITABLES ACTEURS ET PARTENAIRES D'UNE PÊCHE DURABLE, AFIN DE RESTAURER LES STOCKS DE POISSONS EN MÉDITERRANÉE ET D'AMÉLIORER LEURS REVENUS.

Partenaire WWF-Méditerranée

Durée 01/01/19 - 31/12/21

Contribution 2020
189 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)



© CARLO GIANNI/WWF-MEDITERRANEAN

Le secteur de la pêche artisanale a un rôle important à jouer pour parvenir à une pêche durable.

RÉSULTATS EN 2020

- Sur base d'études scientifiques, trois sites potentiels pour l'implémentation du projet de cogestion de la pêche avec les petits pêcheurs ont été identifiés en Albanie.
- Le ministère du Développement rural et de l'alimentation grec a assuré son soutien pour un projet de cogestion durable de la pêche en Grèce. Le cadre administratif et institutionnel du secteur des pêches artisanales doit être mieux communiqué aux pêcheurs locaux.
- Les principes et les directives pour la gouvernance et le développement de la pêche artisanale en Turquie ont été renforcés à la suite de la publication d'une étude scientifique (*Catch Per Unit Effort*).









ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !

La nature démontre de mille manières cette vérité toute simple : collaborer, cela paie. Au WWF, nous nous battons pour un avenir dans lequel les humains et la nature vivent en harmonie. Mais une organisation seule ne peut pas réussir cet exploit. Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice. Car la bonne santé de la nature qui nous entoure est aussi cruciale pour notre propre bien-être.

UNE ANNÉE JALONNÉE DE TOURNANTS ET D'IMPRÉVUS

Plus de 134 000 Belges soutiennent financièrement le WWF et ils sont bien plus nombreux encore à adhérer à notre mission. Ensemble, nous pouvons déclencher un véritable changement, et les campagnes que nous avons menées lors de l'année écoulée en sont la preuve.



POUR UNE NATURE SANS PLASTIQUE

Le plastique est un matériau incroyablement utile et pratique. Notre vie moderne en dépend. Mais quand il aboutit dans la nature, il engorge les rivières et l'océan, tue les animaux aquatiques, pollue la nourriture que nous consommons, l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons. Les chiffres ne sont pas encourageants : l'océan contient 300 millions de tonnes de plastique et chaque année, 8 millions de tonnes s'y ajoutent encore. Nous-mêmes, nous ingérons, buvons ou respirons environ 250 grammes de plastique chaque année. Autant de raisons, selon le WWF, pour dénoncer ce drame. **11 576 Belges et quelque 2 millions de gens à travers le monde ont signé la pétition** et exigé de leurs gouvernements un accord contraignant pour mettre un terme à la crise du plastique d'ici 2030. Une affaire à suivre...



70% OFF LIQUIDATION PRESQUE TOTALE

En novembre 2019, nous avons lancé un appel au soutien à l'éléphant d'Afrique. Les chiffres alarmants font en effet craindre un sombre avenir pour ce pachyderme : la population a reculé de 70 % en seulement 40 ans. Il est donc indispensable d'agir. Grâce aux dons récoltés, nous avons implémenté, en partenariat avec notre partenaire « African Parks », un **système de surveillance de « Smart Parks »** grâce auquel nous pouvons suivre en temps réel les déplacements des éléphants dans les parcs nationaux du Malawi. Ainsi, nous pouvons mieux les protéger contre les braconniers et réduire le nombre des conflits entre humains et éléphants (voir page 29).





© GREG ARMFIELD / WWF-UK

DE L'ESPOIR POUR LA FORÊT AMAZONIENNE

Durant l'été 2019, plus de huit millions d'hectares de forêt sont partis en fumée, surtout en Bolivie, au Brésil et au Paraguay. Des villages ont dû être évacués et des milliers de personnes ont perdu tous leurs biens. Des millions d'animaux ont perdu la vie. Le WWF a réagi immédiatement en lançant une campagne en vue de récolter des fonds. Grâce à plus de 1 300 dons à notre fonds d'urgence, nous avons pu apporter une **aide d'urgence** rapide. Actuellement, nous travaillons avec les communautés locales à la **reconstruction** (voir page 20).



© VERONICA JOSEPH/WWF-AUSTRALIA

FEUX DE BROUSSE EN AUSTRALIE

Plus de 12 millions d'hectares sont partis en fumée en Australie... Le nombre d'animaux tués ou chassés par les flammes s'élève à près de trois milliards. Et là encore, nous avons immédiatement créé un **fonds d'urgence**. Près de **12 000 dons** ont rendu possible, dans un premier temps, un soutien technique : l'intervention de vétérinaires spécialisés qui ont apporté des soins médicaux aux animaux sauvages blessés dans toute l'Australie, l'envoi de nourriture et d'eau pour les animaux survivants dans les zones touchées par les feux, l'utilisation de chiens pisteurs pour rechercher les koalas ayant survécu... À l'avenir, les dons serviront à financer le projet de reboisement « Two billion trees », destiné à restaurer les habitats des espèces qui ont été directement impactées (voir page 20).



ET SOUDAIN, LE MONDE DEVINT SILENCIEUX...

En mars 2020, la **pandémie de COVID-19** s'abat sur le monde, paralysant toute activité. La crise est un signe clair que la destruction de la nature se paye aussi en vies humaines. De plus, la crise elle-même a constitué une menace sérieuse pour la conservation de la nature. La baisse de revenus qui s'en est suivie a des conséquences sur les projets en cours, la gestion de parcs naturels et de territoires protégés, le paiement des salaires des rangers et d'employés locaux... Après les premiers moments d'abattement, nous avons une nouvelle fois créé... un **fonds d'urgence** : « **For nature, for us** ». Plus de 4 500 Belges ont décidé de soutenir le WWF, dont près de 2 000 par le biais d'une contribution mensuelle. Voilà qui réchauffe le cœur !

LES JEUNES GÉNÉRATIONS POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

Le WWF-Belgique s'investit depuis des années pour l'éducation et la découverte de la nature chez les enfants et les jeunes. Dès que la graine des petits protecteurs de la nature commence à germer, nous les aidons à se mettre en action pour rendre la planète meilleure. Dans les écoles, nous proposons du matériel pédagogique et des visites en classe gratuites. De plus en plus, nous agissons aussi en-dehors des murs de l'école, grâce au Rangerclub du WWF. Le 30 juin 2020, près de 5 000 enfants portaient le titre de Ranger du WWF ! Les jeunes protecteurs et protectrices de la nature ont reçu cinq numéros du Rangerclub Magazine et ont eu l'occasion de participer à diverses activités amusantes dans la nature, bien que la COVID-19 ait compliqué les choses en fin d'exercice.



À savoir : depuis début 2020, le Rangerclub Magazine arbore une nouvelle couverture et il s'est épaissi de quatre pages !



© WWF-BELGIUM

septembre 2019

Lors du « **National Cleanup Day** » (21 septembre), nous avons demandé à tous les Rangers du WWF de nettoyer un petit bout de nature. Ils ont été nombreux à se retrouver les manches. Ici, vous voyez Mattis. Avec sa petite sœur (et sa poupée), ils ont nettoyé un coin de forêt. Ils ont rempli deux sacs de déchets. De vrais petits héros !



© RADIO OORWOUD

octobre 2019

Radio Oorwoud, ce sont des chansons délirantes sur la nature pour les enfants de 3 à 99 ans. La « **Bende van Oorwoud** » a rempli de nombreuses salles en Flandre avec son **nouveau show « Vuil! Vuil! Vuil! »**. Le 29 octobre, ils ont « mis le feu » à l'Arenbergschouburg d'Anvers. Un livre a aussi vu le jour : « **SOS Red het Bos** ».



© LIEN HUBERT

août 2020

Cette année encore, le **stand du Rangerclub du WWF** a voyagé en Belgique lors de nombreux événements. À partir d'avril, un certain nombre d'entre eux ont été annulés, mais avec des masques, de l'enthousiasme et de la bonne humeur, nous avons pu nous installer cet été au parc animalier de Forestia (Theux), et pour la première fois au SEA LIFE Blankenberge.



© WWF-BELGIUM

juillet 2020

Le WWF a organisé cet été **trois camps « COVID-19-proof » du Rangerclub** : deux à la mer (à Cadzand, aux Pays-Bas, en collaboration avec Kriebels en Kuren) pour 70 Rangers néerlandophones. 40 Rangers francophones ont visité les Hautes Fagnes (à Ovipat, avec l'asbl Kaleo). Ideekids a aussi organisé huit camps WWF pour les protecteurs de la nature en Flandre.

En collaboration avec :

Découvrez ces projets plus en détails via : wwf.be/
[ecoles et rangerclub.be](http://ecoles.rangerclub.be).





© WWF-BELGIUM



© AACP



© KBIN



© UANTWERPEN

novembre 2019

76 enfants ont envahi le **bureau du WWF** pour la « **grande journée du tigre** » ! Un expert du WWF leur a expliqué comment reconnaître un tigre, où vit cet animal et quelles sont les menaces qui pèsent sur le grand félin. Ensuite, les enfants ont visité nos bureaux. Une super journée de félineries, de rayures et de rugissements. Inoubliable !

décembre 2019

Lors de la COP25, quelque 60 élèves belges de 10 écoles ont participé au **forum international des jeunes sur le climat**, incluant notamment le « climate challenge », la présentation de projets durables mis en place dans les écoles, la rédaction de propositions politiques et l'élaboration d'une plateforme d'actions durables.

janvier 2020

Les Rangers du WWF ont visité l'**exposition temporaire Antarctica au Musée des sciences naturelles à Bruxelles**. Durant les vacances de Noël, un stand du Rangerclub était installé à l'entrée et les jeunes visiteurs pouvaient s'y faire photographier avec des pingouins dans la cabine photo hivernale du WWF.

février 2020

30 écoles ont participé à l'**atelier « expériences scientifiques »** (9-14 ans), organisé en partenariat avec des climatologues des universités d'Anvers et de Liège. En partant d'observations faites dans le monde qui les entoure, les élèves conçoivent des expériences scientifiques et élaborent des outils pour comprendre les questions climatiques.

En collaboration avec :



En collaboration avec :



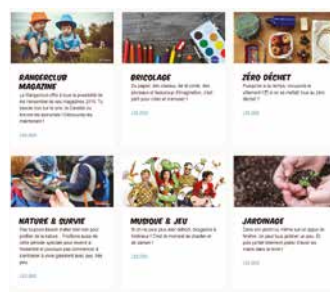
Avec le soutien de :



© KARAKTERS



© WWF-BELGIUM



© WWF-BELGIUM



© WWF-BELGIUM

juin 2020

Le WWF a développé un **nouveau mur pédagogique** au **SEA LIFE Blankenberge**. On y apprend tout sur les requins et les raies de la mer du Nord et comment aider ces animaux. Une partie du mur est interactive et conçue spécialement pour les enfants.

En collaboration avec :



mai 2020

30 écoles ont participé au **climatechallenge@school**. Depuis plus de cinq ans déjà, le WWF offre aux élèves de 16 à 18 ans la possibilité d'organiser leur propre conférence climat (« COP ») à l'école. Durant ces conférences, les jeunes endossent le rôle des négociateurs de pays emblématiques et débattent autour de questions qui sont au cœur de l'actualité.

Avec le soutien de :



avril 2020

Mi-mars, la pandémie de COVID-19 a fait irruption et toutes les activités du Rangerclub ont été annulées. Mais nous n'avons pas baissé les bras : nous avons mis **plusieurs magazines gratuitement à disposition en ligne** et avons développé la page internet **rangerclub.be/fr/action/nos-pandastiques-conseils-pour-ne-jamais-tennuyer/**.

mars 2020

Ecoleduclimat.be a transformé des élèves en véritables experts du climat ! Infos, jeux, vidéos et expériences scientifiques révèlent les causes du changement climatique, ses conséquences pour la planète, mais aussi comment agir ! Disponible en deux versions : **gardiensduclimat.be** (9-14) et **climatechallenge.be** (14+).

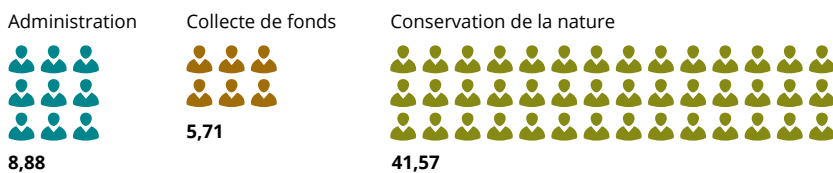
Avec le soutien de :



NOS ÉQUIPES

Le WWF a la chance de pouvoir compter sur des personnes talentueuses et passionnées qui s'engagent au jour le jour à construire ensemble un monde où l'humain vit en harmonie avec la nature.

Nombre d'équivalents temps-plein



Total 56,16

LE WWF C'EST AUSSI...

Nima Raghunathan, Field Programs Manager, est notamment en charge de la région du Grand Mékong.



« En tant que Program Manager, j'apporte un appui technique et administratif aux projets qui sont implémentés sur le terrain. Nous faisons le lien entre les bailleurs de fonds et nos collègues sur le terrain, nous les soutenons dans leurs réflexions, trouvons ensemble des solutions aux défis environnementaux...

J'essaye aussi d'aller le plus souvent possible sur place (et me plonger dans la nature !). L'année écoulée, je suis très fière des succès qu'ont remporté les deux équipes de recherche scientifique au Cambodge (cf. pages 16-17, 25) : dans la Forêt inondée du Mékong, la population de dauphins semble enfin se stabiliser et notre équipe est aussi parvenue à capturer des images des très rares Cerf d'Eld ; dans les plaines orientales du Cambodge, mes collègues se lancent dans de nouvelles méthodes de détection pionnières utilisant des drones. L'ensemble de mes collègues de terrain est ma source de motivation ! J'apprends toujours des choses et partager leurs avancées me rend très heureuse. Même si je suis parfois « jalouse » qu'ils soient sur le terrain – qui ne serait pas ? –, leur motivation est contagieuse. »

Thomas Wyaux a rejoint Maryssa Cools en tant que Philanthropy officer.



« En tant que Philanthropy officer, ma responsabilité est de cultiver les relations avec nos donateurs et de leur fournir des informations transparentes pour qu'ils puissent mesurer l'impact de leurs dons. Je tente aussi de faire rayonner le WWF auprès du public en mobilisant nos ambassadeurs. Je gère également des dossiers de demande de fonds auprès d'institutions privées. Je suis heureux d'avoir pu libérer des fonds supplémentaires pour des projets de conservation grâce à la relation de confiance que j'ai développée avec un donateur. Je suis motivé par le fait que nos actions peuvent entraîner des changements durables pour le bénéfice de l'environnement. »



© ROMAIN THIRY

Merci Isabelle !

Après plus de sept ans au WWF et une longue carrière bien remplie, Isabelle Vertriest a pris une retraite bien méritée cette année. Un atout certain pour le département des projets de terrain, elle a notamment travaillé à nos projets au Mékong, en Amazonie, dans le bassin du Congo, dans les savanes boisées du Miombo, dans les Carpates et ici en Belgique. Elle a été une personne clé pour le développement du programme avec la Coopération belge (DGD) ainsi que le programme *Nature in Belgium*. Elle portait une attention particulière aux contextes toujours changeants de nos régions d'actions. C'était aussi une collègue extrêmement appréciée par son équipe et ses partenaires pour sa bonne humeur et son enthousiasme qui leur manquent déjà. Un grand merci pour ton travail Isabelle !



NOS VALEURS COMME EMPLOYEUR

Le WWF s'engage à ce que ses collaborateurs évoluent au sein d'une organisation où le respect des personnes, de la diversité, de l'équité et de la compétence sont au centre des décisions qui les concernent.

Afin de donner corps à ces valeurs, le WWF-Belgique respecte ces principes de gestion :

- **Talents** – Attirer et conserver les collaborateurs compétents et motivés qui contribuent à notre mission ;
- **Gestion** – Former des managers qui témoignent d'un engagement constant envers leurs équipes ;
- **Développement** – Favoriser la mobilité interne et l'accès aux formations ;
- **Transparence** – S'efforcer de communiquer de manière ouverte et franche ;
- **Responsabilité** – Accorder à tous les collaborateurs la confiance dont ils ont besoin ;
- **Simplicité** – Rechercher la simplicité, favoriser la flexibilité et la créativité.

Le WWF-Belgique a développé une politique salariale cohérente, motivante, transparente et équitable, en ligne avec nos valeurs et la réalité du marché, complétée par des avantages extralégaux. Le WWF-Belgique porte une attention particulière aux écarts salariaux : en 2020, l'écart entre le salaire le plus bas et le plus élevé au sein de l'organisation était de 4,35.

L'égalité des chances et l'égalité femmes-hommes sont des valeurs centrales à tous les niveaux de l'organisation. Nous veillons à ce que nos programmes de conservation sur le terrain ainsi que nos actions de lobbying et de sensibilisation profitent de manière égale aux femmes et aux hommes et contribuent à l'égalité des genres.

Le WWF-Belgique observe une politique stricte dans les domaines de la prévention et des enquêtes concernant la fraude, la corruption, le lancement d'alerte et la divulgation des conflits d'intérêts.

Crise sanitaire : notre attention au bien-être physique et mental des employés

Suite à l'émergence de la pandémie de SARS-CoV-2, le management a mis dès le départ sur le télétravail, afin de diminuer les risques de contamination le plus possible et de garantir la sécurité de tous et toutes. Une attention particulière a été portée aux situations individuelles des employé.es (enfants en bas âge, école à la maison, santé mentale et physique...). Le management a fait entière confiance en son personnel dans sa capacité à organiser son travail au mieux tout en misant sur la transparence et en leur prodiguant les conseils et outils nécessaires pour gérer cette période exceptionnelle : formation en télétravail, hotline de soutien psychologique avec conseils et outils disponibles, meetings virtuels hebdomadaires de l'ensemble du personnel pour garder la motivation et l'esprit d'équipe, équipement informatique (cloud, outils de télécommunication, accessoires informatiques...).

DIRECTION STRATÉGIQUE

Passionné.es par la conservation de la nature, les administrateurs et administratrices du WWF mettent à disposition de notre organisation leur expérience et leurs multiples compétences (conservation et protection de la nature, collecte de fonds, communication, gestion d'entreprise...), le tout sur base bénévole. La mise à disposition de leur réseau professionnel constitue également un atout précieux pour le WWF-Belgique : relations avec les autorités et organes de décision, secteur privé, partenaires potentiels, médias...

Le WWF est représenté en Belgique par trois ASBL :

- WWF-Belgium, qui représente le WWF sur le territoire belge
- WWF-Vlaanderen
- WWF-Belgique Communauté Francophone.

Ces trois entités sont reconnues par le Ministère des Finances en tant qu'institutions habilitées à recevoir des dons déductibles fiscalement. Elles fonctionnent comme une seule entité opérationnelle. Leurs activités et comptes sont consolidés dans le présent rapport annuel.

En 2020, les personnes suivantes étaient membres des conseils d'administration. Elles exercent leur mandat sans être rémunérées.

	WWF-Belgium	WWF-Vlaanderen	WWF-Belgique Communauté Francophone
Président(e)	Roseline C. Beudels Jamar de Bolsée	Yan Verschueren	Alain Peeters*
Président d'honneur	Ronald Biëgs		
Vice-président(e)(s)	Paul Galand, Yan Verschueren	Karine De Batselier	Paul Galand
Trésorier/ère	Helga Van der Veken*	Gil Claes	
Autres administrateurs et administratrices	Marianne Claes, Johan Coeck, Herman Craeninckx, Manoël Dekeyser, Sabine Denis, Roland Moreau, Alain Peeters, Jean-Marie Postiaux**, Guido Ravoet	Lode Beckers, Johan Coeck, Carl Craey, Chris Tijsebaert*, Martine Van Audenhove, Helga Van der Veken, Ludo Vandewal, Janine van Vessem	Roseline Beudels-Jamar de Bolsée*, Virginie Hess*, Antoine Lebrun, Jean-Marie Postiaux

Le WWF-Belgique accueille chaleureusement **Madame Virginie Hess** et **Madame Chris Tijsebaert** qui ont rejoint respectivement les conseils d'administration du WWF-Belgique Communauté Francophone et du WWF-Vlaanderen, et les remercie de vouloir s'investir dans la réalisation de notre mission.

Les ambassadeurs et ambassadrices du WWF-Belgique proviennent d'horizons différents. Ces personnes ont gracieusement accepté de mettre leur talent et leur expérience au service du WWF, afin d'attirer l'attention sur l'importance de notre mission.

Ambassadrice d'honneur S.M.R. la Princesse Esmeralda de Belgique

Michèle Aerden, Pierre-Olivier Beckers, Iwan Bekaert, Philippe J. Berg, Pierre-Alexandre Billiet, Chantal Block, Brigitte Boone, Alfred Bouckaert, Robert Bury, Johan Cattersel, Ingrid Ceusters-Luyten, Régine Claeys, Thierry Claeys Bouuaert, Jean-Pierre Coene, Bruno Colmant, Michel Czetwertynski, Scarlett de Fays, Bernard de Gerlache de Gomery, Jacques de Gerlache, Herman Dehennin, Edward De Jaegher, Eric De Keuleneer, Mary Ann del Marmol, Philippe Delusinne, Cathy Demeestere, Bart De Smet, Diane de Spoelberch, Godefroid de Woelmont, Muriel Dhanis, Eric Domb, Mia Doornaert, Antoine Duchateau, Paul Dujardin, Cedric du Monceau, Jean-Louis Duplat, Jean-Pierre Dutry, Amid Faljaoui, Alain Godefroid, Baudouin Goemaere, Dirk Haesevoets, Roger Heijens, Paul Gaspard Jacobs, Gijsbreght Jansen, Tshibangu Kalala, Robert Kuijpers, Philippe Lambrecht, Henry le Grelle, Florence Lippens, Chantal Lobert, Xavier Magnée, Pierre Mahieu, Michel Malschaert, Jan Meyers, Marc Mullie, Werner Murez, Eric Neven, Mary Pitsy oude Hendrikman, Theo Peeters, Francis Rome, Sonja Rottiers, Catherine M. Sabbe, Eric Emmanuel Schmitt, Filip Segers, Johan A.C. Swinnen, Rik Torfs, Michel Troubetzkoy, Herman Vandaele, Carlo Vandecasteele, Micheline Vandewiele, Hugo Vanermen, André Van Hecke, Thierry van Mons, Christian Verschueren, Anne Vierstraete, Johan Vinckier, Pascal Vrebos, Serge Wibaut, Véronique Wilmot, Hans Wolters, Kathelijn Zwart, Victor Zwart.

Le WWF-Belgique exprime sa gratitude envers toutes les personnes qui s'investissent pour la réalisation de notre mission. **Un merci particulier à notre ambassadrice d'honneur S.M.R. la Princesse Esmeralda de Belgique**, pour son enthousiasme et son engagement envers notre organisation.

* A pris un mandat dans le courant de l'exercice 2020.

** A démissionné dans le courant de l'exercice 2020.



NOS POLITIQUES SOCIALES

La conservation de la nature doit bénéficier à tous – y compris les humains qui y vivent. Certains des succès les plus importants du WWF cette année sont le fruit de collaborations avec les communautés locales et indigènes, qui ont permis de trouver des moyens pratiques pour que l'humain et la nature puissent prospérer ensemble. Nos politiques et procédures, intégrées en partie dans le **Cadre de sauvegardes environnementales et sociales du WWF**, fournissent un mécanisme institutionnel pour la gestion des risques environnementaux et sociaux liés au travail du WWF¹. Les politiques suivantes font ainsi partie intégrante de nos programmes sur le terrain ainsi que de notre travail politique au niveau national, régional et mondial :

- **Droits des peuples autochtones et conservation** : en 1996, nous publions la déclaration de principes du WWF sur les peuples autochtones et la conservation. Cette déclaration reflète notre engagement à respecter le droit des peuples indigènes à exercer un contrôle sur leurs terres, territoires et ressources, et à y établir les systèmes de gestion et de gouvernance les mieux adaptés à leurs cultures et à leurs besoins sociaux.
- **Le Cadre de préservation de l'environnement et droits humains du WWF** présente l'engagement du WWF à respecter les droits humains et à promouvoir ces droits dans le cadre de nos initiatives de conservation. Nous faisons preuve de diligence raisonnable pour nous assurer que les communautés potentiellement affectées par les interventions de conservation comprennent leurs droits, soient correctement consultées sur les impacts potentiels de l'intervention et participent à la prise de décision.
- **La politique du WWF sur la pauvreté et l'environnement** présente l'engagement du WWF en faveur d'une approche de conservation qui bénéficie aux plus pauvres.
- **La politique de genre du WWF** présente l'engagement du WWF en faveur de l'équité et contre les discriminations de genre. La promotion de l'égalité des sexes est un élément essentiel du développement durable et d'une conservation efficace et fait partie intégrante de notre mission qui consiste à veiller à ce que les ressources naturelles de notre planète soient partagées équitablement.
- Notre **procédure de résolution des griefs** permet de recevoir et de répondre aux préoccupations soulevées par les parties prenantes susceptibles d'être affectées par les activités de conservation soutenues par le WWF. Le WWF s'engage à veiller à ce que des systèmes de signalement et de réponse aux plaintes soient mis en place et communiqués aux communautés afin qu'elles puissent faire part de leurs préoccupations concernant les impacts négatifs liés à notre travail ou à celui de nos partenaires – et que le WWF puisse aider à y répondre.
- Notre politique concernant les **Droits des enfants** présente l'engagement du WWF en faveur du respect des droits pour la protection de l'enfant. Tous les enfants, où qu'ils vivent et quelles que soient leurs circonstances, ont le droit d'être protégés, nourris et libérés de toute forme de violence, d'abus, de négligence, de mauvais traitements et d'exploitation, comme le stipule la Convention relative aux droits de l'enfant. Le WWF a la responsabilité d'assurer la prévention des abus et des mauvais traitements physiques, sexuels et émotionnels par ses employés et les autres personnes dont il est responsable, comme les partenaires, les visiteurs des locaux de l'entreprise ou les bénévoles.

¹ Plus d'info : wwf.be/fr/politiques-sociales



NOTRE PLUS GRAND ATOUT ? VOUS !

Dans les pages précédentes, vous pouviez lire ce que vous avez rendu possible. **Nos sincères remerciements à :**

- nos **sympathisants**, dont le nombre ne cesse de croître, et qui partagent nos messages sur les réseaux sociaux ;
- nos **bénévoles**, qui nous aident dans nos bureaux ou lors de nos événements ;
- nos **recruteurs de fonds**, qui affrontent le vent et la pluie pour convaincre de nouveaux donateurs ;
- nos **donateurs**, qui nous accordent un soutien financier si crucial (4/5 de nos ressources !) grâce auquel nous finançons une grande partie de nos projets et de nos campagnes ;
- nos **partenaires**, qui nous accordent un soutien financier ou dont l'expertise s'avère précieuse pour la réalisation de nos projets ;
- nos **partenaires institutionnels**, dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets ;
- toutes les personnes qui se soucient des générations futures en inscrivant le WWF dans leur **testament**.

Grâce à votre soutien – sous quelque forme que ce soit – nous pouvons continuer à développer nos projets. Cet investissement sur le long terme permet à nos collaborateurs en Belgique et sur le terrain de faire vraiment la différence.

**NOUS NE REMERCIERONS JAMAIS ASSEZ NOS SYMPATHISANTS, BÉNÉVOLES, RECRUTEURS, MEMBRES, DONATEURS, LÉGATAIRES, PARTENAIRES...
ENSEMBLE, NOUS POUVONS RÉUSSIR. ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !**

Nos membres et donateurs :

2018: 113 500
2019: 123 500
2020: 134 000



Le WWF-Belgique est membre de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF). Nous souscrivons au code de déontologie de l'AERF et garantissons la qualité morale de la collecte de fonds ainsi que la transparence de nos comptes.

PARTENAIRES

Nos partenaires institutionnels dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets :

 <p>Belgique partenaire du développement</p> <p>diplomatie.belgium.be/ fr/politique/cooperation_au_developpement</p>	 <p>FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES CULTURE.BE</p> <p>federation-wallonie-bruxelles.be</p>	 <p>Vlaanderen is natuur</p> <p>AGENTSCHAP NATUUR & BOS</p> <p>natuurenbos.be</p>	 <p>Wallonie environnement Awac</p> <p>awac.be</p>	 <p>DEPARTEMENT OMGEVING</p> <p>omgevingvlaanderen.be</p>
 <p>europa.eu</p>	 <p>Loterie Nationale</p> <p>loterie-nationale.be/a-propos-de-nous/subsides</p>	 <p>Wallonie Bruxelles international WBI</p> <p>wbi.be</p>	 <p>Avec le soutien de la Wallonie</p> <p>wallonie.be</p>	 <p>Wallonie environnement SPW</p> <p>environnement.wallonie.be</p>
			 <p>service public fédéral SANTÉ PUBLIQUE, SECURITE DE LA CHAÎNE ALIMENTAIRE ET ENVIRONNEMENT</p> <p>health.belgium.be/fr</p>	

Nos partenaires dont le soutien financier ou l'expertise est indispensable à la réalisation de nos projets en Belgique :

 <p>BOND BETER LEEFMILIEU</p> <p>bondbeterleefmilieu.be</p>	 <p>iew</p> <p>iew.be</p>	 <p>natagora</p> <p>natagora.be</p>	 <p>PAIRIDAIZA FOUNDATION</p> <p>pairidaiza.eu/foundation</p>	 <p>THE SHIFT</p> <p>theshift.be</p>
 <p>ClientEarth</p> <p>clientearth.org/</p>	 <p>ifaw</p> <p>ifaw.org/eu</p>	 <p>NATURE PROGRÈS BRUXELLES</p> <p>natpro.be</p>	 <p>RIVIERENLAND REGIONAAL LANDSCHAP</p> <p>rirl.be</p>	 <p>TRAFFIC the wildlife trade monitoring network</p> <p>traffic.org</p>
<p>Parc des trois pays</p> <p>parcdestroispays.eu</p>	 <p>impaacte Pour une politique agricole et alimentaire de la transition écologique</p> <p>impaacte.be</p>	 <p>museum</p> <p>naturalsciences.be</p>	 <p>REGIONAAL LANDSCHAP SCHELDE - DURME</p> <p>rlsd.be</p>	 <p>LIÈGE université</p> <p>uliege.be</p>
 <p>finances.belgium.be/ fr/douanes_accises</p>	 <p>INTERPOL</p> <p>interpol.int/Crimes/ Environmental-crime/ Forestry-crime</p>	 <p>Vlaanderen is natuur</p> <p>AGENTSCHAP NATUUR & BOS</p> <p>natuurenbos.be</p>	 <p>SEMOSIS-CHIERS</p> <p>semois-chiers.be</p>	 <p>Wallonie environnement SPW</p> <p>environnement.wallonie.be</p>
 <p>GREENPEACE</p> <p>www.greenpeace.org/ belgium/fr/</p>	 <p>klimaatcoalitie coalition climat</p> <p>klimaatcoalitie.be</p>	 <p>natuurpunt</p> <p>natuurpunt.be</p>	 <p>Spadel</p> <p>spadel.com</p>	 <p>YOUTH FOR CLIMATE</p> <p>youthforclimate.be</p>

Nos partenaires dont le soutien financier ou l'expertise est indispensable à la réalisation de nos projets ailleurs dans le monde :

 <p>Amazon Conservation Team Suriname</p> <p>act-suriname.org</p>	 <p>BINCO</p> <p>binco.eu</p>	 <p>ecominga foundation</p> <p>wordcampfoundation.wordpress.com/about/</p>	 <p>KNUHQ</p> <p>knuhq.org/public/en/ departement/forestry</p>	 <p>SBB</p> <p>sbbsur.com</p>
 <p>AFRICAN PARKS</p> <p>africanparks.org</p>	 <p>CONSERVATION INTERNATIONAL Suriname</p> <p>conservation.org/ suriname</p>	 <p>EESTIMAA LOODUSE FOND</p> <p>elfond.ee/en</p>	 <p>MBOUMONTOUR</p> <p>www.facebook.com/ mboumontour/</p>	 <p>TROPENBOS SURINAME</p> <p>tropenbos.sr</p>
 <p>AIESEC</p> <p>aiesec.org</p>	 <p>បណ្តាញយុវជនកម្ពុជា CAMBODIAN YOUTH NETWORK</p> <p>cyncambodia.org</p>	 <p>FLO Building Resourceful Communities</p> <p>flocambodia.org</p>	 <p>ANP ASSOCIAÇÃO NATUREZA PORTUGAL</p> <p>natureza-portugal.org</p>	 <p>FUNDACIÓN VIDA SILVESTRE</p> <p>vidasilvestre.org.ar</p>
 <p>FUNDACIÓN ALTROPICO</p> <p>altropico.org.ec/en/</p>	 <p>Diobass ecologie et société</p> <p>diobasskivu.org/</p>			

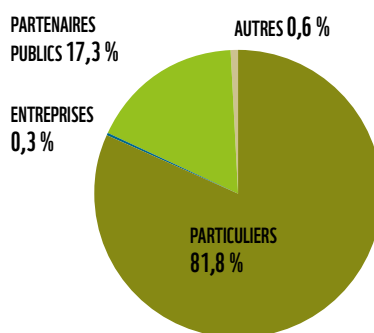
2020 EN CHIFFRES

Vous trouverez nos comptes annuels détaillés sur le site du WWF-Belgique : www.wwf.be/chiffres.

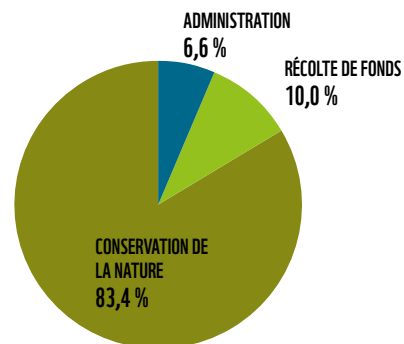
Nos comptes sont audités et certifiés par la SCRL Mazars Réviseurs d'Entreprises, Commissaire représentée par Peter Lenoir.

L'exercice financier de l'année 2020 court du 1er juillet 2019 au 30 juin 2020.

RECETTES 2020



DÉPENSES 2020



COMPTE DE RÉSULTAT

	2018	2019	2020
Recettes d'exploitation	14.143.312 €	16.064.178 €	18.283.638 €
Particuliers	11.083.635 €	12.682.683 €	14.946.963 €
Dons et cotisations	8.867.786 €	9.791.985 €	11.918.022 €
Legs	2.215.849 €	2.890.698 €	3.028.941 €
Entreprises	147.499 €	11.163 €	62.064 €
Partenaires publics	2.840.981 €	3.250.319 €	3.166.420 €
Aides à l'emploi	86.955 €	99.653 €	99.586 €
Subsides pour les programmes de conservation	2.754.026 €	3.150.666 €	3.066.834 €
Autres	71.197 €	120.013 €	108.191 €
Dépenses d'exploitation	-12.824.510 €	-14.978.738 €	-15.508.862 €
Administration	-882.275 €	-875.052 €	-1.022.686 €
Récolte de fonds	-1.623.322 €	-2.009.673 €	-1.552.859 €
Conservation de la nature	-10.318.913 €	-12.094.013 €	-12.933.317 €
Projets de terrain	-6.234.623 €	-7.039.390 €	-8.054.517 €
Sensibilisation	-4.084.290 €	-5.054.623 €	-4.878.800 €
Citoyens	-2.992.138 €	-3.463.035 €	-3.078.776 €
Gouvernements	-631.590 €	-999.381 €	-1.311.509 €
Jeune public	-460.562 €	-592.207 €	-488.515 €
Résultat d'exploitation	1.318.802 €	1.085.440 €	2.774.776 €
Résultat financier	20.929 €	-125.111 €	243.949 €
Résultat exceptionnel	18.031 €	0 €	0 €
Résultat	1.357.762 €	960.329 €	3.018.725 €

Le WWF clôture l'exercice 2020 avec un résultat positif de 3,0 millions €. Ce dernier s'explique, d'une part, par des revenus de legs supérieurs aux prévisions. D'autre part, à la suite de la pandémie COVID-19, certaines dépenses planifiées n'ont pas pu être réalisées.

BILAN

	2018	2019	2020
Actif	26.101.643 €	25.877.522 €	28.806.913 €
Actifs immobilisés	2.042.247 €	2.335.501 €	2.468.696 €
Actifs circulants	22.603.026 €	21.950.571 €	25.017.616 €
Comptes de régularisation d'actif	1.456.370 €	1.591.450 €	1.320.601 €
Passif	26.101.643 €	25.877.522 €	28.806.913 €
Fonds propres	9.626.933 €	10.692.164 €	13.462.947 €
Fonds spécial	12.513.754 €	12.383.287 €	12.605.665 €
Dettes à plus d'un an	85.374 €	41.843 €	0 €
Dettes à un an au plus	1.627.059 €	1.898.001 €	1.850.449 €
Comptes de régularisation de passif	2.248.523 €	862.227 €	887.852 €

DURABILITÉ

Consommation	2018	2019	2020
Électricité (kWh)	46 807	46 027	42 440*
Gaz (kWh)	124 213	124 210	115 163
Eau (m ³)	259	251	276
Papier (feuilles)	50 800	48 400	44 100

* 14 % de notre consommation électrique est produite par des panneaux solaires.

Déplacement domicile-travail

Tous nos collaborateurs utilisent le vélo ou les transports en commun pour se rendre au travail. Le WWF-Belgique dispose d'un seul véhicule, pour l'organisation de ses événements. Celui-ci roule au CNG (gaz naturel comprimé). Pour les autres déplacements en Belgique, nous utilisons les transports publics ou des voitures partagées. Les déplacements à l'étranger se font toujours en train lorsqu'il s'agit de courtes distances (trajets de moins de 8 heures). Pour les déplacements en avion, inévitables dans le cadre de nos projets de terrain dans des régions très éloignées, nous achetons des certificats verts servant à financer des projets qui compensent la quantité de CO₂ émise. Nos émissions de CO₂ pour les voyages par avion s'élevaient à 1,0 tonne de CO₂ par personne (contre 2,4 tonnes l'année précédente). La pandémie a en effet limité nos missions à l'étranger. En outre, nous nous efforçons de limiter nos déplacements à l'étranger grâce aux techniques de visio-conférence.

Achat

Les achats effectués par le WWF-Belgique s'inscrivent dans une démarche durable : le papier et le bois que nous utilisons sont certifiés FSC.



Le WWF-Belgique a vu ses efforts récompensés par le **label 3 étoiles Entreprise Ecodynamique** par Bruxelles-Environnement, qui encourage les entreprises, organisations et institutions bruxelloises prenant des mesures pour réduire l'impact de leurs activités (gestion et prévention des déchets, utilisation rationnelle de l'énergie, mobilité...).



LE WWF AGIT POUR METTRE UN TERME À LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT DE NOTRE PLANÈTE ET POUR CONSTRUIRE UN AVENIR OÙ L'HUMAIN VIT EN HARMONIE AVEC LA NATURE.



La conservation de la nature au service des
humains et du monde sauvage.

www.wwf.be | www.facebook.com/wwf.be

© 1986 Panda Symbol WWF – World Wide Fund For Nature
(Formerly World Wildlife Fund)

® "WWF" is a WWF Registered Trademark

E.R. : Antoine Lebrun • WWF-Belgique • Bd E. Jacqmain 90 •
1000 Bruxelles • Tél. 02 340 09 22 • supporters@wwf.be.

Nous sommes joignables par mail et par téléphone
du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.